

ESSAI LCV 9

Manuscrit d'une pérégrination intellectuelle qui va prendre au fil du temps la forme et la logique d'une description cohérente de la présence de La Vie dans l'Univers.

L'aboutissement de cette démarche a été formulé, associé à un ajout majeur, dans un l'ouvrage « ESSAI POUR UNE LOGIQUE COSMOLOGIQUE DU VIVANT » - ebook gratuit positionné sur le site « Internet Archives » - par le chercheur rédacteur à l'origine du manuscrit (Jean Bodin l'Africain).

La sauvegarde, à l'état brut, de ce manuscrit est divisée en 21 sections dont le texte ci-dessous représente la 9^{ème} (76 p).

1/6/14 - 23/11/17

n° 6

p 171

NB
D 353 = 131

appendices C.

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

- avec, cependant, à réserve que l'on mentionnera + b.

La diversification de son alimentation a été accrue

o par l'usage systématique de la cuisson qui a rendu de nombreux éléments comestibles - et a augmenté leur innocuité mais au prix d'une perte notable de leurs composés actifs

o par la "domestication" de bœufs, d'ovins et végétaux et par les modifications qu'il leur a fait subir

o par l'utilisation de l'artificiel.

Pre^m: devenu indispensable pour répondre aux besoins nutritionnels générés par la surpopulation mondiale et l'introduction de la consommation d'éléments non naturels - synthétiques ou non.

Du domaine alimentaire, on remarque également

+ l'apparition adaptative d'une tolérance au lactose - actuellement 15% des lactiques incluses - pour faire face à la consommation systématique de produits ^{lactiques} ^{actifs}

Pre^m: de la logique de l'élevage des mammifères herbivores à l'âge adulte

Pre^m: il serait intéressant d'examiner les enfants porteurs de cette mutation.

+ la présence accrue de gluten - rendant celui-ci néfaste - de 1/4 des 3 familles de base, le blé, suite aux modifications continues subies par cette céréale depuis longtemps par le biais des méthodes de culture

+ l'utilisation d'éléments nutritifs artificiels avec des inconvénients mal décelables dépassant souvent les avantages apparents.

+ l'ingestion fréquente à des fins thérapeutiques d'éléments naturels ou artificiels ces derniers avec des conséquences à grande échelle pour les continents tropicaux.

4/6/44 - 28/11/44

42

appendices

n° 6

p 171.

D 354-137

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

- questions cernées.

- A propos du rapport entre les conditions spatio-temporelles et phylogénétique.

q'd on examine la description de l'évolution ch, on remarque au moins 2 choses.

- les 1^{ers} serventires - chronologiquement, d'1 niveau de cette évolution apparaissent à des degrés élevés de des enclaves aussi cloquées les 1 des autres q'd diffusion physique peut le permettre.
- le principal du passage - progressif - d'1 niveau à l'autre semble se dérouler ds 1 region située approximativement autour de l'intersection entre l'équateur et le Gd Rift Africain - lieu éminemment favorable à la présence d'1 espèce primitive en cours d'évolution.

Et l'on peut conclure de ces 2 abs.

- que l'évolution ch suit 1 principe de spéciation isolée à ^{peu près} 1. spécifique interne de manière indépendante des conditions contextuelle.
- q'd elle nécessite néanmoins 1 point focal qui l'enracine logiquement ds la matérialité.

Le 1^{er} Facteur peut être assimilé à la structure génomique de l'ch. 23 paires de chromosomes au lieu des 24 possédés par les primates du continent central contemporain de ^{P + b} de l'Europe. Or 1 de ces paires résultant probablement de la fusion d'1 des paires existant cz les primates génomique.

Presq' 2: il serait intéressant de faire des rech. sur la nature de cet écart de chromosomes.

1/6/44 - 28/11/44

NB

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6

p 471.

D 354-124

qualifiable immédiatement de l'espèce à base génétique.
indépendante par principe de la relation adaptative aux
variations du contexte.

Prem: on a vu, et on verra, certaines particularités importantes
de la relation contextuelle de l'eh: les conséquences de l'adaptation

En d'autres mots, l'évaluation de l'eh se fait par comparaison des
* Ainsi, la région équatoriale du Sud-Raït Afric. a été le lieu où ont coexisté
* versions successives de l'eh avec les précédentes - 1 processus
* les populations des 2 niveaux - avec interactions comparatives - 2e
* qui nécessite néanmoins 1 stabilité et 1 constance des conditions
* 2e et génération de niveau 1 parfaitement de la zone de l'évaluation - Prem.
* 3e matérielles - succès réalisables que possible - pour se réaliser
* 3 niveaux qui coexistent de cette région réalisable aux premières - les derniers
* simultanément et assurer la continuité physique évolutive.
* Australop., les H. Habilis et les H. Ergaster - Erectus.

Le 1er facteur correspond à 1 principe - ce base matérielle - le 2e
concerne et logiques
aux conditions ~~fin~~ indispensables à son expression matérielle.

Lorsque les caractéristiques d'un niveau ^{ont} été atteintes, celui-ci
peut alors diffuser dans le bien que les "capacités ambulationnelles" ^{et la psychologie}
lui correspondent le permettent.

L'application de ce schéma évolutif aboutit à 1 résultat
comparable avec la description esquissée + h:

- 1 diffusion la génération des 2 niveaux aux alentours du point
focal - y compris le S. Supérieur bien que celui-ci ait été claudiqué

concerné par l'indépendance vis à vis du contexte de son facteur
point focal Africain et soumis au seul facteur d'adaptation
spécifique - et avec l'échec notable du S. Néandertal devant lui du
d'abord

- 1 diffusion à travers l'Afrique - et cela dès les tout débuts

.. avec le taxon Sahelanthropus puis à travers l'Asie et l'Europe
de l'H.E.

.. avec l'expansion d'Homosapiens en sous-espèces retrouvées principalement
au 1er facteur, sans avoir les capacités du S. Supérieur à l'utiliser efficacement

1/6/44 = 23/11/47

no 6

30/11/47

p 474

NB

D 354 - 144

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

.. et enfin la culture humaine très particulière du S. Sapiens, secteur -
des maladies de son évolution basée sur l'espérance spécifique
généralisée - et par des voies que de très nombreuses fois
il est impossible de rattacher à la matérialité - ab + h et h.
Cette situation révèle l'absence d'éléments dont la présence n'est
pas seulement due au caractère rudimentaire et marginal de sa
description, elle montre l'existence d'un causalité distincte des l et
relations de surface à partir des expositions objectives, d'éléments
sous-entendus de ses raisonnements opératoires des recherches scientifiques
et/ou des spécialistes du vivant - qui ne peuvent, pour autant, l'élaborer
comme facteur spécifique, faute de lui trouver l'élément
suffisamment précis et constant, manipulable objectivement et
savoir : la causalité du vivant, la causalité vitale 1346.55
La démarche veut tenter de dissocier l'apparence trop marquée
du schéma bi-factuel exposé + h en insistant sur le rôle de hasard
de les filtres imposés aux échelles - ce qui l'amène à suggérer
qu'il y a de part de la répartition géographique des variables et des sites
- et de leur répartition ^{essentielle} - est le produit des
circonstances électorales des circonstances historiques de leur
découverte - ce qui amène cette démarche à regrouper et l'unifier et
pragmatiquement - sans pour autant le rejeter complètement.
Pour en ressortir son existence essentielle à l'existence humaine
- la notion de "berceau de l'humanité" en Afrique Orientale
Simplément, l'hypothèse sur l'origine africaine - non rattachée
instantanément au obs. directes - de ce point focal échappe.

1/6/44 - 30/4/47

NR
0 354-143

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

NRB

p 471

échappe encore, en gros partie ~~aux~~ ^à capacités manipulatrices
spécialisées - et rend l'édite notion très approximative.

Rem: le chercheur qui s'en est approché le plus -

Rem2: Yves Coppens - théorie de l'Est sud sauy

à, largement, rattaché le caractère spécifique de la région
du Grand Rift Africain à la spécificité de conditions géoclimatiques
imposées par leur situation à l'Est de cette faille - position géométrique
essentiellement rationnelle et qui a été traitée aussi rationnellement -
mise en défaut par l'interprétation, discutable elle-même, de
la présence du taxon *Scheldentropus* à l'Ouest du bel Rift.

On note, néanmoins, que, parmi les filtres archéologiques
dont l'existence et la pose en apte limitent l'interprétation de
la répartition des sites, il en est qui sont rattachés à la subjectivité
des chercheurs et des découvreurs - et l'un d'eux, + b, le rôle que
peut avoir cette subjectivité.

Par ailleurs, l'autre type d'obj, saignée th, vient brouiller l'existence
nécessaire du schéma spatial et sa focalisation sur l'origine posée:
il s'agit du caractère disséminé de l'apparition des ~~vers~~ caractéristiques
propres à chacun des niveaux évolutifs - et qui nécessite de tirer les
conséquences de l'hypothèse d'un type de opération particulière à
l'Est et indépendant en gros partie d'une relation adaptative aux
conditions contextuelles. ~~NRB~~ ~~NRB~~ Très largement, très scientifiquement,
les archéologues, les paléontologues.

Rem: et les membres du service médical

existent, pour des raisons d'efficacité, tout anthropologue me,

1/6/16 - 30/11/17

NB

appendices C

D 359 - 145

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6

p 66

bon qui était obligés de reconnaître le caractère particulier de
l'évolution ^{biologique} ch - avec le souci constant de généralisation et de
rattachement à des théories concernant ce qui est connu - reconnu
à propos des vestes du blanc vivant - et tentent à manifester
trop de reticence vis à vis d'opération avec sur la structure
génomique de l'ch.

Bon: résistante pour les spécialistes

surtout pour les implications de la reconnaissance de cette
specificité de l'évolution ch - implications parmi lesquelles
l'admission
la prise en cpte du caractère non aléatoire, au sens strict, de la
mutation à l'origine de l'Espèce humaine, cpte tenu des conséquences
tant à fait spécifiques - autant qu'exceptionnelles - de cette mutation.
Si leur compétence leur permet, le plus grand des temps de distinguer
l'anthropocentrisme de la reconnaissance - essor de subjectivité -
de ce caractère exceptionnel de la demande du vivant

Bon: 1 humanisme non défensif

il n'est pas de ⁿⁱ des interprétations partiales collectives
et partiales de leurs résultats spécialisés. Ce qui forme, parfois,
la publication de certains de ces résultats qd ils comportent des
hypothèses trop particulière - du type de celles exposées + la

Bon: 1 humanisme responsable, en quel sorte

l'indépendance de l'évolution ch vis à vis de certaines des règles
existant de la M. Vivant - et qui n'est pas seulement due à
l'intercession de l'arbitraire de la relation contractuelle, ni, ni, au
caractère chimérique de la psychologie ch - ni, ni, à l'installation

1/6/44 - 30/11/47

n° 6

p 171

NR

appendices C

D 3302 - 147

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

progressive de la C2 - suggère que la causalité du Vivant
comprend 1 courant spécifique, 1 spécificité des aréennes et
des conséquences non finalistes très importantes pour le devenir
... du Monde Vivant.

Ce qui ne veut surtout pas dire que la causalité du Monde
Vivant, ~~est~~ évaluation de celui-ci depuis des milieux d'années
à pour résultat final localement prévisible - m¹ en dehors
de tout anthropocentrisme - la création de l'Eff.

Rem: on penserait plutôt à l'entité globale planétaire
de type bios

Rem²: cf les expositions des relativistes

On voit les effets actuels de la présence sur Terre de
"l'humanité" associée à la multitude de questionnements
sur l'utilité - l'existence - de cette présence 21346-82^{183 (?)}

Mais, en ce qui concerne, surtout, les sciences de la nature, il faut
admettre 1 point fondamental: la capacité à comprendre la réalité
concrète d'un animal classé de psychologie.

Rem: multichelleuse, donc; par ex: baleine, ^{et} poisson, chacal, etc et autres
sa conscience opératoire & le niveau de celle-ci - ne peut aussi qu'
origine: la logique non finaliste de la causalité vitale.

Rem: questionnaire non finaliste du finalisme individuel ^{... en effet sont} ~~requiert~~ ^{requiert} ~~pré~~ ^{pré}

Rem²: cf, comme modèle, la quantification de la "continuité" énergétique
dont cette capacité, subjective, est le reflet, & reflet ~~modèle~~ ^{modèle} ~~de~~ ^{de}
les actes finalistes, volontaires, par l'induction ^{et si en la} ~~nécessaire~~ ^{nécessaire} ~~pour~~ ^{pour} ~~ce~~ ^{ce} ~~la~~ ^{la} ~~Vie~~ ^{Vie} ~~de~~ ^{de}

Rem: amen

1/6/44 - 30/11/47

NR

appendices C

n° 6

p 174

D 330 - 142

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

progressive de la C2 - suggère que la causalité du Vivant
comprend 1 courant spécifique, 1 spécificité aux origines et
aux conséquences non finalistes très importantes pour le devenir
... du Monde Vivant.

Ce qui ne veut surtout pas dire que la causalité du Monde
Vivant, sans évaluation de celui-ci depuis des milliards d'années
à pour résultat final biologiquement prévisible - m¹ en dehors
de tout anthropomorphisme - la création de l'EH.

Rem: on penserait plutôt à l'entité globale planétaire
de type Gaïa

Rem²: cf les exactions des naturalistes

On voit les effets actuels de la présence sur Terre de
"l'Humanité" associée à la multitude de questionnements
sur l'utilité - l'attribution - de cette présence 2134682^{183(?)}

Mais, en ce qui concerne, surtout, les sciences de la nature, il faut
admettre 1 point fondamental: la capacité à comprendre le recit
contenuelle d'un animal dans le psychologie

Rem: multiculturelle, donc; par ex: baleine^{et}, poisson, cheval, ch et autres
sa conscience opératoire & le niveau de celle-ci - ne peut avoir que
origine: la logique non finaliste de la causalité vitale.

Rem: questionnaire non finaliste du finalisme individuel nequeat^{en effet sorte} pique V

Rem²: et, comme modèle, la quantification de la "continuité" énergétique
dont cette capacité, subjective, est le reflet, & reflet modifié dans
les actes finalistes, volontaires, par l'individualisme propre à la Vie^{et si sa base néocortico-pituitaire}

Rem: amen

66

p 171

NR
D 35% - 94%

apprentices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

En effet, si on peut comprendre ~~est~~ ^{impose} subjectivement et très étroitement jusqu'à ^{par le maintien de l'indivisibilité} à certain degré la réalité naturelle, il est évidemment impossible de connaître la totalité de cette compréhension partielle - de la connaître totalement, objectivement.

Rem: on a vu, et on retrouvera ce caractère de la dimension des ^{et d'autres types de structures} liens entre individus via les significations collectives. $\rightarrow$ th. th.

Et si on revient sur le rôle de la subjectivité en matière de compréhension archéologique, notamment au niveau des filtres imposés à elle-ci, on ~~voit~~ peut admettre son caractère positif et négatif, ^{ici} que la répartition des ~~éléments~~ ^{sites} ne doit être

Fonction des succès économiques fortuites, peut correspondre en
cette partie à la reproduction. Les sites existent, ce qui absorbe
- reconnaissance constante par la logique des probabilités
et reconnaît que il y a 1 région privilégiée de la dominance
archaïques: l'Afrique Orientale près de l'equateur.

ce qui amène à reconnaître, finalement, la complexité de la démarche archo-scientifique partagée entre l'objectivité individuelle d'une part et ^{- et certains de ses autres moments -} la subjectivité indispensable et l'objectivité scientifique - d'origine occidentale - appuyée par les techniques modernes et qui a fait ses preuves.

Rem : il n'y a qu'à observer l'état actuel de lequel ce succès objectif et technique a mis le planète ...

1/6/74 - 2/12/77

n° 6

p. 151

NR
359 - 157

appendices

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/48

- Evolution de la capacité crânienne et du volume de l'encéphale. Quand on examine les indications données par la doc. collective, on constate que l'augmentation de la capacité crânienne est continue avec passage par des chûtes de formes lors de l'extinction de chaque spécificité taxonomique - et que cette augmentation récurrente peut servir au praticien à évaluer ^{communément} le ^{progression} de l'évolution sans état actuel.
- L'augmentation du crâne - en forme - est déjà + celle d'usage - est très faible entre le niveau quasi somatique du Schélicanthrope, l'homme du début de l'anthropogénèse.
à - 7,4 ma avec 400 cc Australopithecus à - 4,4 ma : 380 cm³ - 340 cm³ soit 40 cm³ en 3 ma : 3% en ... 3 ma.
- elle s'accroît durant la période et dans la branche Australopithecus de - 4,4 ma avec 380 cm³ à - 2,4 ma avec 550 cm³ soit 170 cm³
Facteur d'évaluation F1 = 1 évaluation F2 =
en 4,4 ma soit 45% en 1,7 - Facteur 0,26 au 45% de la sous-
espèce A. africanus qui donne le Paranthrope Boisei - ni capacité
crânienne - intermédiaire avec le niveau Homo habilis.
- elle s'accroît encore durant la période et la branche H. Habilis
- 2,5 à - 1,5 - avec l'acquisition de 250 cm³ en 1,0 ma soit F1.
45% et F2 = 0,45 avec 45% le chât de niveau étant celui de la four-
Four. la capacité crânienne est ¹⁰ en volume entre l'Austral. Par. et l'H. Habilis du début.
• Avec le niveau Erectus l'augmentation se stabilise - + 200 cm³
en 10% en 10 ma.
+ en 0,9 ma durant la période Erectus et A. africanus - de 800 cm³ après
à 1000 cm³ en - 1,0 ma.
• elle du Paranthrope - soit F1 = 25% et F2 = 0,26 - mais à
partir du volume H. Habilis + important.
- Elle s'accroît à niveau - avec des résultats variables car les sous-espèces
Erectus génées par la diffusion de l'Ergaster en Europe et en Asie.

1/6/44 - 2/12/44

NB

appendices C

no 6

p 171

0 354 - 1 153 - 1 153

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- en eux certains de l'Afrique.
- 200 cm³ de les # de l'H. Heilheimsensis en Europe en 0,35 ma. soit $F1 = 20\%$ et $F2 = 0,57$ - avec model. de forme assez nette.
- 240 cm³ en Asie - Homme de Peking - en 0,47 ma - soit $F1 = \frac{1225 - 1045}{4015} = 20\%$ et $F2 = 0,66$.
- 230 cm³ en Afrique du Sud en 0,18 ma - soit $23\% = F1$ et $F2 = 0,64$.
- La capacité crânienne - associée à 4 très net chgt de forme - initia sur le modèle H. Heilheimsensis ^{+ 200 cm³} - puis moins rapidement avec le passage au niveau sapiens Sapiens.
- entre les porteurs des 2^{es} signes S. Sapiens en Afrique du Sud en 0,7 ma avec 1230 cm³ et le S. Sapiens local en Afrique Orientale - 1450 cm³ en 0,16 soit $\frac{220}{1230} = 18\% = F1$ en 0,54 ma et $F2 = 0,33$.
- pour se stabiliser après 4 éventuelle et faible régression aux 4^{es} moyens relatifs de très les parties de la planète après la diffusion généralisée.
- la capacité crânienne - quant au Sapiens Néandertal passe à 4 moyenne de 1465 cm³ -
- 1250 à 1680 cm³ - avec 4 forme 1 peu différente de celle du S. Sapiens - à partir d'4 valeur estimée par les spécialistes à cette valeur 1650 cm³.
- mais cela de façon accessoire et marginale - Le S. Néandertal n'ayant aucune attache suffisante - directe - avec la Race Sapiens Africaine, s'étendant en marge du courant évolutif principal.
- Tous ces nbs peuvent être insérés dans la logique du processus bioculturel.
- Bien - on s'il convient d'ajouter deux évènements

1/6/14 - 2/12/14

n° 6

p 47-1.

NP

D354

appendices C

157

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/14

pour l'artefact a commence à se manifester probablement à la fin de la période Australopithecine avec des matériaux périssables et aisément modifiables, coïncidant avec l'attachement éventuelle de l'homme aux modifications.

Première de simples cailloux... et néanmoins des artefacts de la dernière de la psychologie - des artefacts de 4^{es} niveau - et la 4^{es} par les derniers Australopithecines. - Percutoire Boisei

Première prenant exemple sur les Homo Habilis dont ils étaient contemporains - et voisins spatialement - en Afrique Orientale la modification, très rudimentaire - mais détectable par les scientifiques - a été perçue d'un point de vue de l'Homo Habilis.

Si on prend comme modèle cette série successive significativement utilisable des connaissances sur la capacité pour l'artefact, on peut suggérer que les 4^{es} signes de l'artefact sont associables + à l'augmentation du volume du cerveau - ce volume atteignant chez les derniers Australopithecines la valeur de celui des cerveaux des 1^{ers} Homo Habilis - soit 550 cm³ - et un type de modification notables - sous-entendant les effets structurels propres à cette augmentation de volume et de masse.

+ mais que le passage à la complexité lithique peut être rattaché à la modification de la forme cérébrale.

Première, nonobstant le fait que la forme du crâne peut présenter des traits relativement imposables à l'intérieur d'un niveau.

Première : c'est les Austral. par ex

qd on généralise cette logique élémentaire, basique, on peut proposer, rudimentairement

1/6/14 - 2/12/14

n° 6

p 171.

MR

appendices

D 354. 101. 154

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- que la génération des ^{1ers} artefacts - ainsi que la manipulation artificielle sont associables à l'acquisition de matière cérébrale - ce qui sous-entend que la capacité pour l'artificiel est d'origine génétique
- mais que la complexification de l'artefact est liée à la $\neq$ de forme cérébrale et au type de recombinaison structurelle qui lui sont liées en dépendance du passage d'un niveau évolutif à l'autre.

Par ailleurs, on a vu le rôle de l'ensemble de l'anatomie de la bipédie de l'existence de l'artefact. L'évolution de la capacité cognitive - forme et volume - est, de manière évidente, dépendante en tant que nécessité - mais aussi comme repousse et conséquence - de l'évolution du reste de l'anatomie - A + H -

- + avec la libération des membres antérieurs et des mains
- + par l'installation des conditions de la bipédie permanente concernant les membres postérieurs et leur rapport avec le reste de l'anatomie

Rem : cf les ^{tr} des spécialistes

De la mesure à l'évaluation de l'ch est associée - de son concept global - à celle de l'artefact

Rem : intriquée l'ch de l'autre - chimériquement

on peut considérer l'évaluation - l'évaluation - du crâne -

Rem : qui sont, car les ramures des échelons les + élevés, de support à la $\neq$ partie de leur psychologie

comme significatives de la progression vers la technologie actuelle

1/6/44 - 2/12/47

NB

appendices C

JEAN BOUIN
L'AFRIQUE 27/10/46

n° 6

p 174.

D 353-45 163-167

Néanmoins, l'examen de la documentation dont on les a extraits amène à 2 obs.

- 1) la plupart des informations significatives sur l'existence des niveaux évolutifs sont rattachées à 1 région bien définie d'Afrique Orientale - cf + h - ce qui exprime 1 localisation de la continuité évolutive évoquée + h, et perturbe la composition rationnelle de la science archéologique pour laquelle le processus de développement amorçé est associable à la notion de diffusion spécifique, les $\neq$ niveaux de l'eh étant, alors, localement rattachés à l'existence de branches spécifiques elles-mêmes associables à 1 isolement ^{conclutif} spatial et concluant - temporaire au nom - lui-même associable à 1 éloignement et à 1 variation ~~maximale~~ des conditions spécifiques maximales des branches les 1 res à res des autres - mais, ~~la~~ nécessité d'ignorer, volontairement ou non, d'ignorer le caractère particulier de l'évolution eh res à res de la notion d'adaptation au contexte ^{est};

Néanmoins, ni, en tenant compte de cette particularité, la continuité évolutive eh est bien compatible avec la notion de génération principale des $\neq$ niveaux évolutifs de lieux très éloignés les 1 des autres.

Ce qui fait que la succession de l'apparition de très les étapes de la progression eh ne s'enchaine pas - chimérique est difficilement explicable avec les outils conceptuels - aussi simplifiés soient-ils - qui font l'affaire de l'archéologie - malgré la tenture rationnelle évoquée + h ^{2e} Rem: hypothèse de V.E. & Story et J. Coppen

1/6/46 - 2/12/47

15/12/47

n° 6

p 111.

NR

independances

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

D 352-16-163

- m si celle-ci, de ces temps modernes, n'est + dépendante,
pour ses développements complets de la forme - constante -
ni de la taille du cerveau mais d'un type de structure interne -
physiologique - issue de facteurs naturels - et possibles - tel
le conditionnement par la vie collective et l'artificialité du
contexte - et la suite de cet article sur la complexité de
l'élé pour l'artificial

- la dernière phase de l'expansion ch.

Elle s'est déroulée de les régions ~~américaines~~ africaines par les migrations
des descendants de l'Homme Erectus.

- les 2 Amériques

- l'Océanie - à savoir : la Nouvelle Guinée, l'Australie, la Tasmanie
la Nouvelle Zélande et 1 multitude de plus îles parsemant

l'Océan Pacifique jusqu'à $\frac{3}{4}$ de la distance vers les 2 Amériques
et suivant le même concours de circonstances géo-climatiques et
phylogénétiques

- les conséquences des éruptions les + récentes de la dernière période glaciaire

- et la période évolutive marquant la finalisation du Supra-Supra.

En se référant de manière systématique à la documentation collective

Résumé : principalement "Histoire de l'humanité - vol 1.
Préhistoire - de la Préhistoire à l'Époque Moderne - Éditions UNESCO"

• on procédera d'abord à 1 description sommaire

+ du peuplement des Amériques

+ puis de celui de l'Australie - avec mention de la N. Guinée - de la
Tasmanie - avec mention du reste de l'Océanie

1/6/34 - 15/12/48

NB

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 171

D 353 - 165

Rem.: la présence, des maintenant, pour ce plus y avarie que
la blouse. Zelande restée marquée sus du $\frac{1}{2}$ de la période.
maréenne, n'a pas été concernée que par le résultat du processus
et ne sera plus exécutée.

+ avec mise en évidence de quelques éléments de comparaison ^{entre les 2}
ayant de s'intéresser aux interrogations - et à leurs réponses
possibles - que ces descriptions et comparaisons suscitent.

A) Le peuplement des Amériques.

Il a pour origine les populations d'Asie du Nord-Ouest qui
migrèrent en Alaska via l'isthme de Beringie - formée par
les hautes intermittentes de plus de 15 m de niveau de la mer.
provoquée par les périodes de refroidissement glaciaire. - avec pour
conséquence ^{conséquence} importante : 1 partie de l'eau emmagasinée
est stockée ds des glaciers terrestres d'autant plus envasés
que le niveau marin est bas ^{- l'isthme facile d'accès -} puisque le niveau ^{peu} est
fonction de la rigueur des t^0 .

Si l'on examine les variations du niveau ^{amplitude} de la mer par rapport
à la profondeur ^{moyenne} de 15 m ds l'isthme ^{en prenant en} qui doit être entre l'Alaska et
l'Asie l'on en déduit approximativement que le Beringie ce
existe de façon ^{forte} importante - importante.

- entre 1 époque se terminant vers - 16500 ans et une laquelle la
documentation courante ne fournit pas d'infos précises.

- entre - 11800 et - 10800 ans avec 1 climat moyennement rigoureux
^{est donné dans le document}

- entre - 7500 ans et - 6500 ans avec des conditions climatiques hyp. + rigoureuses

- pas d'intermittences entre 5500 et 3500 ans avec 1 climat presque clément.

1/6/44 - 15/12/47

HB

approches C. JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/48

no 6

p 171.

D 359 - 167

- et entre - 34000 ans et - 10000 ans avec 1 climat très rigoureux.

Les facteurs qui interviennent logiquement dès le début de ce peuplement sont, donc :

- le degré atteint de l'évolution et des populations autochtones, conditions leur efficacité technique et leur propension à migrer vers des régions plus attractives que leur centre d'origine.
 - présence proportionnelle à la rigueur de la glaciaire.
- les périodes de présence de la Beringie qui est un attractif évident.
 - à ?
 - peu rapport à ces conditions d'existence
- mais aussi l'effet des glaciations sur les conditions d'accès au reste du continent - et qui dépendent elles, de manière inversement proportionnelle, à la rigueur glaciaire.

Prem¹ : la logique de la soupage de la domaine éco-climatique, avec 1 matériau diffuse soumise de façon indépendante à 1 évolution précise.

Prem² : il s'agit de peuples "protomés", néolithiques.

On conclura, sommairement, que le début du peuplement américain n'a pas été possible.

Prem³ : car, globalement, est improbable un sans effet durable notable - et va avant 140 000 ans, les effets, très importants, de la période glaciaire bloquant le passage vers le Sud à d'eventuels migrants encore assez éloignés du niveau 4. Sapiens et la Beringie.

Prem⁴ : l'Australo-Asiatique constitue 1 masse qui se sont trouvées dès cette époque, peuplées des populations immergées à des degrés divers de la niveau 4. Erectus.

1/6/14 - 16/12/17

no 6

p 171

NE appendices
D 359 - 164

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

• est resté presque impossible entre - 75000 et - 65000 ans et entre - 25000 et - 20000 ans, les glaciers terrestres occultant le passage vers le Sud. On notera à nouveau que cet effet de "serrage" - facilité d'accès aux Amériques et blocage de la migration vers le Sud - a localement provoqué l'installation des populations de l'extrême Nord Américain de populations situées à des degrés divers de ^{l'évolution} ~~migration~~ et qui, en profitant de leur capacités techniques variables ont eu + ou - de facilité à éviter de disparaître pour profiter des avantages interglaciaires et débiter vers le Sud ^{du moins} pour ce qu'il en restait et de la mesure où elles ne s'étaient pas adaptées au contexte Nord Américain. On peut observer à cet égard que les populations de S. Sapient ^{avant d'être} bloquées (entre - 35000 ans et - 20000 ans) ont pu profiter de certaines périodes - entre - 25000 et - 23000 ans ^{peu} et à partir de - 14000 ans car la Bérmie existait alors que le passage vers le Sud était encore possible.

Rem : et les flux des spécialistes très clairs sur le sujet.

- la période la + favorable était celle, intermédiaire, entre - 55000 et - 35000 ans concernant des S. Sapient achetés ou en cours de finalisation qui profitaient d'un couloir entre les glaciers existant couramment à la présence de la Bérmie pour migrer vers le Sud sans s'attarder en Alaska

ayant évolué localement vers le sapiens

Rem : entraînant éventuellement les survivants des périodes antérieures avec des effets divers sur les populations autochtones, progressant localement vers le S. Sapient et ne ayant pas profité des accès vers le Sud etc.

1/6/14 - 16/12/17

NB
D 354 - 173

appendices C

no 6

P 114

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

entre - 53000 et - 35000 ans.

- celle, ^{probablement} intermédiaire mais bcp + certainement la quelle classée, après au quasi Sapiens, en cours de finalisation phylogénétique, ont profité de leur capacité psychophysique et technique et pu de manière bcp + délibérée franchir le capot d'étranglement des glaciers continentaux vers le Sud.

- enfin celle entre - 35000 et - 10000 ans au bas glaciers continentaux bloquant tout accès vers le Sud.

Premier scénario, pour suivre la position de nb de chercheurs le cabotage le long des côtes américaines.

- enfin celle entre - 35000 et - 10000 ans ce qui obligeant les migrants Sapiens à profiter de la courte frange chronologique entre 35000 et 33000 ans pour de celle entre - 42000 et - 10000 ans pour aller vers le Sud sans mais, surtout et à s'y adapter à stationner en Alaska - et en Béringie - jusqu'à ce que la disparition de cette dernière les poussent à profiter des vents d'accès vers le Sud Américain - ou à rebrousser en Asie.

Z 1346 - 146

Les traces du processus lui-même de migration sont mal documentées la spécificité du mouvement vers le Sud est mise à celle des déplacements installatoires et développements du sens latéral - Ouest - Est - Ouest - que possèdent l'immensité des territoires concernés et le mode d'existence de populations considérées : la chasse et la collecte associées naturellement et d'abandon relative et à faible densité d'occupation : la migration se fait de fait d'essaimage sans contact et le tout du 1er cerné chronologique étroit limitant les dépôts fossiles durables.

1/6/14 - 16/12/17

NB

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6

D 174

D 359 - 172

C

30/12/17 D 359 - 173 alt

A

30/12/17 - D 359 - 173 et alt (14)

- Brésil : - 34000 ans
Extrême sud - 34000 ans
→ 20000 ans p/ progression de
≥ 5000 km
- Alaska - Brésil ± 10000 km sans arrêt
→ arrivée en Am - départ de la progression
= 34000 + 20000 km = 74000 ans
→ période insupportable entre
- 72000 et - 65000 ans

• Pour valider la datation obtenue en Mexique de 34000 ans et de ces séquences relationnelles locales et de ces suppositions spécifiques des vestiges

→ verser le texte en joignant en cpte à peu près les notions de migration - voyage - et installation avec les aussi des complications matérielles et psychol des estimations archéologiques sans tenir compte de D 359 = 234, 5, 7, 9

L'important est que cela corrobore le modèle local qui concerne la mécanique de l'accès aux Amériques

Pour valider, la supposition que plusieurs populations aient été bloquées en Alaska et des espèces + conduites à l'existence de nombreuses d'installations de cette région - ce qui n'apportait pas de la recherche archéologique - qui permettait sans avoir de détecter des vestiges de - 123000 malgré leur caractère décelable

Egalement la datation du Mexique suppose 1 voyage migratoire + 1 autre qui se sont stabilisées au Mexique car nous ont 1 voyage + voyage d'installation en Brésil

On peut en supposer 1 voyage lente et continue d'Alaska en Patagonie
Plus de séquences report ni origine chronologique

B

30/12/17 - D 359 - 173 alt

Modèle

départ : - 55000 ans
migration rapide en Am N → Brésil
34000 ans p/ 10000 km : 1400 km
comp de form assorti d'installation
en Am Sud Equatoriale - 34000

difficiles pour quitter l'Amérique et les Andes Equatoriales et progressions
bcp + lente vers la Patagonie - 34000 ans
essentiellement 1 voyage importante de 34000 - 34000 = 20000 ans p/ 5000 km
35 km / 100 ans avec multiples installations
Pour valider : - 55000 → 34000 - 44000 km
p/ 15000 km = 3400 km / 100 ans

→ l'ancien AN ≠ AS

- migration rapide sur terre et peuplement p/ l'Asie et parties de l'Amérique AN
- essouffement, abrasion installations et progression lente en AS : l'estime de Panama ayant absorbé 1 qte partie de l'élan migratoire le reste postérieur absorbé par le contact tropical équatorial versé

D

31/12/17 D 359 - 173 alt

En ce qui concerne la psychol des archéologues
• Am Nord : il s'agit de recherches des vestiges les traces d'1 peuplement qui ne représente pas la population mondiale qui a eu tendance à évoluer ce peuplement mondial dont le monde de vie et la culture sont antérieurs à la technique anglaise - européenne inférieure de la culture d'Amérique - du monde des USA → les recherches tendent à montrer ce peuplement étranger à la situation actuelle à peuplement vis à vis duquel il y a 1 certaine culpabilité etc

En ce qui concerne l'Am. du Sud, les colonisations sont d'origine latine - Espagnole, Portugaise et les populations résidentes plus importantes et + sophistiquées - les colons subissent tout bcp moins "technologiques" - il y a 1 qte proximité entre la psychologie des chercheurs intervenus par l'Am. du Sud - surtout qd ils sont d'origine latine ou d'Am. du Sud - et celles des autres dont de rech. et d'archéol les traces

1/6/74 - 16/12/78

n° 6

p 178

NB
D 353-175

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Prem: Et les tex détaillés des spécialistes sur le sujet.

Prem²: voir L. Lorenzo deja cité en particulier.

Lequel croquer est effectif par ailleurs, de la démarche archéol.
d'une spécificité particulière: le passage en cours, ou récemment
achevé des él. au niveau 5. Surtout: les capacités techniques
pour manipuler l'artefact de très bas de dimensions dépassent les
contraintes imposées par celui-ci aux niveaux précédents de l'él.
qui devraient s'ajuster aux limites des mécanismes qu'ils manipulent.

Cette évolution psycho-physiologique - intriquée chimiquement de
l'artefact - inhérente à l'E humaine, est formée par les nécessités
et les conditions variables - tant psycho-physiologique donc qu'environnementales
de la relation adaptative avec le contexte. L'él. commence à
systematiquement
pourvoir se passer de la pierre pour obtenir des outils et objets utilitaires
plus efficaces et sophistiqués de des matériaux périssables qui ne
laissent de traces que de cas exceptionnels.

Prem: Et + n, de la m^e ordre d'idée, la logique du rapport entre
artefact et artefact

- et de peu nombreux échantillons de la par brièveté de la période et du
caractère complexe, mouvant, de la situation décrite à l'él. de ces
archéologiques

Prem: Et les tex détaillés dont l'inter protection sert de base à ces
considérations

Les vestes physiol. sont peu abondantes, situées hors du cadre chronologique
de la migration puisque ils correspondent à 1 niveau psychol. associé
aux rites funéraires, l'outillage lithique est assez rare puisque même
nécessaire
indispensable, très souvent brisé, assez mal conservable, l'urgence et
Surtout se déploient de les matières végétales et animales périssables et donc

1/6/44 - 16/12/47

NE

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

D 352 - 177

NOE

p 171

Le résultat est 1 incertitude quant aux dates, voire quant à l'existence ^{subjective} de ces sites - source de contestations et d'interprétations. Les bases chronologiques de la description de l'ensemble de la colonisation ^{initiale} des Amériques par les ^{complexes} sont indécidables ^{mécanisme} mais la question est vaine - fermant le débat des migrations et à 1 certitude concernant l'atteinte de leur point ultime à l'extrémité Sud de l'Amérique du Sud : - 12 000 ans de 1 sites et à 1 date incontestée.

Par ailleurs, la logique élémentaire exige que la majeure partie des traces laissées en Am. du N soient plus anciennes que la majeure partie des traces laissées en Am. du S. - m en tenant de très nombreuses exceptions dues aux possibilités de développements transversaux. Or, cette logique, qui s'est très certainement exprimée de la processus ^{évitable} effectif - local.

Prem : et les analyses de certains chercheurs

n'apparaissent pas de les cloués à la disposition des archéologues. qui opte pour des réelles difficultés d'interprétations s'opposent en contestations et argumentations parfois superficielles et tendancieuses qui

* Prem : interaction reconnue par bib d'entre eux rendent peu homogène ^{pour 1 prototype initial} et nationalement incompréhensible.

L'association globale du peuplement américain

Prem : lequel problème est alors - naturellement - amené à résoudre ses propres commentaires - son "grain de sel" de 1 domaine où la haute spécialisation ^{fréquemment} est traversée par 1 apparence superficielle et constructiviste.

Ainsi, la datation la + ancienne - 12 000 ans - se trouve au Brésil et au Mexique, antérieure à très les autres dates obtenues pour

1/6/14 17/12/17

no 6

p. 171

N.B.
D 352 - 174

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

l'Am. du N. - pour les chercheurs Nord Am.

Rem : excepté 1 site très controversé et très ancien ds le Nord de

l'Am du Nord - vieux de ^{125000 ans} + de 100000 ans - pourtant admissible
cpt tenu des facteurs de pénétration en Amérique - et t.c.

On se trouve, de les apparences.

• d'autant 1 caractère récent associé à 1 pauvreté d'éléments certains
uniquement admissibles en Am. du Nord.

• alors que l'ancienneté est bcp + élevée en Am. du Sud. où les
électations décroissent rationnellement à partir de l'époque V

logiquement plus ancienne que celle des 34000 ans reconnue au Brésil.

jusqu'à celle du site à l'extrémité Sud de l'Am. du Sud.

Rem : tout dépend, on le verra t.bes, de l'association psychol.

des sciences concernées

initial

quelle période ?

Le résultat du peuplement des Amériques par l'Asie - 1 période
migratoire et 1 période de développements localement stabilisés
après l'installation du détroit de Bering - tel qu'on puisse le considérer
de son intégralité (non maîtrisée la + récente - à savoir) à l'arrivée des
européens au XV^e et XVI^e siècles de la période historique - est
≠ ds de très domaines selon que l'on considère l'Am. N. ou Am. du Sud.

• en Am. du Nord : 1 ensemble de peuples très diversifiés, très riches
culturellement mais restés proches de la nature ds leur relation
adaptative contextuelle.

• en Am. du Sud, 1 ensemble de civilisations excédant celle de
l'antiquité occidentale - européenne même asiatique, et t.b. - ayant
très 1 origine au niveau des Andes équatoriales et manifestant

1/6/66 - 48/42/48

no 6

p 48-1

WB
D 354 - 181

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/66

1 sophistication + élevée - au sens occidental du terme - classement technique - et dont certaines, d'ailleurs, des perceptions fautes d'adaptation subissent durablement avec l'environnement naturel. Cette différence de résultat entre les peuplements en outre, l'Am. du N et l'Am. du Sud est en contradiction de ces apparences avec la logique chronologique élémentaire - exposée + ci-dessus - du processus qui l'a produit + mais aussi avec 1 quasi principe dont la rationalité scientifique ne doute la stabilité de sa validité qu'à la logique spécifique - bien qu'inévitable - qui se présente à l'atteinte du niveau technologique moderne et aux modalités de sa généralisation mondiale par l'échange communicationnel des spécifiques locales - culturelles ou autres - 1 quasi principe qui veut que, après tout de l'effet de l'accumulation des connaissances - et si et ailleurs de cet essai - les populations dont l'origine de la continuité spécifique au domaine de la technique est la + ancienne sont susceptibles d'atteindre le degré de technicité moderne le + élevé - 1 quasi principe que les théoriciens archéologiques modernes semblent avoir des difficultés à oublier alors que d'autres sont très lucides sur le sujet

Preu: les pyramides et clefs, système de calcul et d'écriture, calendrier et connaissances astronomiques Américains nous ont été trouvés en Am. du Nord - avec d'excellentes distances au Nord de l'Am. du Sud - et non en Am. du Sud d'autant d'ailleurs Anglo-saxonne.

Preu²

- Voir: inévitablement pas de existence du tout

1/6/14 - 17/10/14

NB

appendices C.

N°5

1252 - 185

JEAN BODIN 1252 - 185

L'AFRICAIN 27/10/14

p 171. mettre un point 2. 1252 - 127 - valeur plus - en y

à l'homme + réduction des sens, comparaison, interrogation.

Prem²: sans être une déclinaison mais une tentative de ce type de raisonnement
- déclinaison appartenant aux modèles théoriques archéologiques et qui mesure le degré de l'évolution en des populations examinées
- vestigiellement ... en son - à la manifestation de leur capacité à manier l'artificiel

Prem³: caractéristique fondamentale de l'Espèce Humaine

1. capacité rétive à celle existant actuellement qui se conduit non seulement à l'abstraction et à la virtualité mais à des conditions d'existence déséquilibrant très largement la chimie humaine au profit de son comportement artificielle.

1 tel modèle, en l'a vu, ne peut servir à expliquer l'évolution en, qu'en prenant en compte les états précédents connus et les continuités de leur succession - et conclut, d'ailleurs, à de nombreuses et profitables interrogations lorsque l'on constate une inéluctable incontestable de degrés de technicité pour 1 un côté et 1 un personnel.

Prem³ autrement dit: les "peaux venger" d'Aur, du blaud, parfaitement adaptés à leur environnement naturel, n'étaient pas, à l'époque des conquêtes, et primitifs que les "peaux venger" d'Aur, du sud qui avaient des avantages de points communs avec les cultures occidentales.

Le résultat de la confrontation de ce qui il reste de ces populations, avec les conclusions d'existence contemporaines

on a fait que révéler une équivalence de 1 résistance culturelle

ethnique tout à fait compatible avec l'intégration totale de nb de leur représentants aux "Moules Moles"

Amen!

1/6/44 - 22/12/47

no 6 p 41

NB
D 352 - 185

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Le peuplement de l'Océanie

- De ces propos, l'Océanie sera décrite comme l'ensemble formé
- d'une part : de la Nouvelle Guinée, de l'Australie, de la Tasmanie du côté de l'Indonésie et de l'Asie
 - d'autre part d'un multitude d'îles généralement petites ou très petites, disséminées de l'océan Pacifique jusqu'aux $\frac{2}{3}$ de la distance vers les Amériques du Sud et du Nord.
 - et enfin de 2 îles ou groupes d'îles rattachées aux précédentes par l'origine de leur peuplement : du côté Sud Ouest la Nouvelle Zélande et de quelques îles proches et de l'autre, vers l'Est, Madagascar.

On s'intéressera surtout au peuplement de l'Australie - et de la Tasmanie - vers la Nouvelle Guinée en considérant que celle des autres régions énumérées n'est que l'expression tardive d'un peuplement des conditions locales qui ont précédé à ce peuplement Australien.

Au moment de la dernière étape de la diffusion planétaire de l'Espèce Hum., l'Océanie avait été épargnée par celle-ci malgré la présence, depuis presque 1 m.a, de l'H. Erectus sur les côtes du Sud Ouest Américain relativement proches - à l'échelle de la planète - de la N. Guinée et de l'Australie.

Le peuplement de la N. Guinée, de l'Australie et de la Tasmanie a été le résultat d'un processus modifiable autour de 2 facteurs principaux

- l'accès aux territoires vierges rendu possible par l'abaissement du niveau moyen proportionnel à l'intensité de la glauciation dont il est l'une des conséquences - et qui se produit régulièrement avec des cycles de variations depuis des millions d'années.

1/6/14 - 22/12/18

no 6

p 141

NB
D 352-184

appendices C.

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- l'évolution phylogénétique en vers le nouveau S. sapiens - évolution qui a commencé cette dernière étape il y a 200 000 à 300 000 ans - voire plus - à partir des déclinaisons tout à fait perfectibles de l'H. Erectus principalement l'Afrique - H. Erectus originel - l'Asie, l'Europe, l'Asie et peut-être, pour 1 très courte période l'Alaska - et qui s'est éteinte "simultanément" et très rapidement il y a 40 000 à 50 000 ans - avec cette particularité que l'acquisition par l'animal de ces caractéristiques S. sapiens augmentait son efficacité relationnelle avec son contexte physique et psychologique de façon considérable et quasi soudaine.

Rem: voir + la et + la pour les détails logiques de cette "simultanité" modifié par
- le terme étant assorti de très fortes approximations nécessaires

- Facteurs dont l'association a été assorti de spécificités propres au cas Océanien

Rem: par rapport au cas Américain comme on le voit + la

L'apparition du 2^e facteur de conditions très anciennes imposée par le 1^{er} facteur a eu pour conséquence le développement assez soudain pour le S. sapiens des difficultés matérielles - et psychologiques - qui avaient avorté jusqu'alors le débâcle en par l'H. Erectus

Le passage vers l'Australie, Tasmanie vers la Nouvelle Guinée a, néanmoins été conditionné par le degré de facilité relative à l'accomplissement de

+ l'abaissement du niveau marin vis à vis d'un minimum indispensable de - 20 m

* C'est ici que l'on rencontre 4 des spécificités du peuplement **
+ ainsi que par le degré de la finalisation complète S. sapiens atteint **
* l'Australie et l'intérieur de la brique que évoque + la.
par les populations concernées

* L'ensemble des régions N. Guinée, Australie, Tasmanie isolées à chaque

1/6/14 - 22/12/14

no 6

p 171

NB
D 352

184
appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

• l'évolution phylogénétique en vers le niveau S. sapiens - évolution qui a commencé cette dernière étape il y a 200 000 à 300 000 ans - voire plus - à partir des déclinaisons tout à fait perfectionnées de l'H. Erectus possiblement l'Afrique - H. Erectus originel - l'Asie, l'Europe, l'Asie et peut-être, pour 1 très courte période l'Alaska - et qui s'est finalisée "simultanément" et très rapidement il y a 40 000 à 50 000 ans - avec cette particularité que l'acquisition pour l'animal en des caractéristiques S. sapiens augmentait son efficacité relationnelle avec son contexte physique et psychologique de façon considérable et quasi soudaine.

Rem: voir + la et la pour les détails logiques de cette "simultanité" modifié par
- le terme étant assorti de très sortes d'approximations nécessaires

• Facteurs dont l'association a été assortie de spécificités propres du cas Océanien

Rem: par rapport au cas Américain comme on le voit + la
L'apparition du 2^e Facteur des conditions très anciennes imposées par le 1^{er} Facteur a eu pour conséquence la résolution assez soudaine pour le S. sapiens des difficultés matérielles - et psychologiques - qui avaient avorté jusqu'alors le déblocage en par l'H. Erectus.

Le passage vers l'Australie-Tasmanie via la Nouvelle Guinée a, néanmoins été conditionné par le degré de facilité relative à l'accomplissement de

+ l'abaissement du niveau marin vis à vis d'un minimum indispensable de - 20m

* C'est ici que l'on rencontre 1 des spécificités du peuplement *
+ ainsi que par le degré de la finalisation complète S. sapiens atteint *
* Australien à l'indication de la logique globale évoquée + la.
par les populations concernées

* l'ensemble des régions N. Guinée, Australie, Tasmanie sélectionnées à chaque

1/6/14 - 22/12/17

no 6

p 177.

NE
D 352 - 194

- "schul" -

appondices C

JEAN BOIN
L'AFRICAIN 27/10/46

baisse marine de + de 20 m. ^{l'ensemble} en effet séparé de l'Indonésie et de l'Asie, le seul chemin reliant les 2 parties étant constitué par 1 groupe de petites îles dont l'importance, la visibilité, les mutuelles proximités dépendraient des variations du niveau de la mer. Ainsi les conditions de diffusion - facilité d'utilisation des étapes insulaires vers la Nouvelle Guinée et présence d'isothèmes entre celle-ci et l'Australie et entre cette dernière et le Tasmanien ont été Rem: évaluations très approximatives permises par 1 exploitation rudimentaire de la desc collective

o très favorable

+ entre - 30000 ans et - 12000 ans avec - 140 m.

+ entre - 78000 ans et - 65000 ans avec - 85 m

+ entre - 58000 ans et - 50000 ans avec - 80 m

o favorable

+ entre - 118000 ^{ans} et - 110000 ans avec - 65 m.

+ entre - 58000 ans et - 30000 ans avec des variations entre 80 et - 80 m.

l'isothème ^{entre a - 20 m et entre la Nouvelle Guinée} permettant la présence du Sahel et l'ensemble Australo

Tasmanien a, donc, été présent entre - 118000 ans et - 110000 ans, et

l'azur intermittente entre - 100000 ans et - 80000 ans puis de l'azur

continue entre - 80000 ans et - 10000 ans, jusqu'à ce que le montées des

eaux separe l'Australie de la Nouvelle Guinée et isole le Tasmanien

On associe, par ailleurs, à chaque période 1 degré de probabilité

proportionnel ^{à son} caractère récent et au niveau d'efficacité de la

psychologie S. sapiens

les spécialistes reconnaissent 1 présence en Australie antérieure

1/6/17 - 23/10/17

n°6

p. 171.

NB

354.123

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Le peuplement de la Nouvelle Guinée, de l'Australie et de la Tasmanie n'a donc pu se faire en la brève que par des individus ayant atteint le niveau & se trouvant au proches de ce niveau en plusieurs

voies migratoires ayant pour les 4 successives des degrés d'évolution ^{progressivement} les 1^{er} pour rapport aux autres et le 4^{ème} n'est pas à vis à vis la spécificité & complète de l'ADN moderne.

Prem. l'accès au niveau moderne qu'ils finalisèrent après le début de leur installation de ces niveaux transitionnels.

Les scientifiques ont déterminé que la présence en Océanie était antérieure à ~ 40 000 ans et que le peuplement de la

Nouvelle Guinée, de l'Australie et de la Tasmanie s'était faite par 2 ^{la + anciennes}

voies principales d'individus de m. origines, l'état, néanmoins Prem. populations de types "negroïdes" installés en Asie en plusieurs vagues précédentes & l'autre et vagues que l'autre et que leur hybridation de * d'Afrique * S. sapiens. Diversité des conditions extrêmement différentes rencontrées de le contexte Australo-Tasmanien.

Prem. auxquelles ont agité le facteur des 2^{es} des la finalisation évolutive & sapiens ont aboutit à la très importante hétérogénéité actuelle de l'expression de S. sapiens moderne en Océanie

2 1346 - 1347, m. 1346 - 1347

2 1346 - 1347, m. 1346 - 1347

Evolution simultanée

2 1346 - 1347

Prem. on choisira, de ces propos, comme période correspondant à la 2^{ème} vague migratoire - avec 1 logique 1 peu mécanique références au principe de la progression des capacités techniques permises par l'évolution en, la 2^{ème} susceptible d'élaborer, pour la colonisation de certaines des 1 l'intervalle très favorable entre ~ 50 000 ans et ~ 50 000 ans et pour les vagues peut élargies au Nord du Sahel il y a 28 000 ans suivantes les opportunités intermittentes entre ~ 30 000 et ~ 10 000 ans ~ en écartant, néanmoins, la aussi sans certitude, mais avec la m. est

1/6/11 - 23/10/11

n°6

p. 171.

NE

D 359. 123

appendice C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Le peuplement de la Nouvelle Guinée, de l'Australie et de la Tasmanie n'a donc pu se faire en la brève que par des individus ayant atteint le niveau à savoir un proche de ce niveau en plusieurs vagues migratoires ayant pour les premières des degrés d'évolution ^{primitivement} les 1^{er} par rapport aux autres et le 2^{ème} par rapport à la spécificité de l'habitat moderne.

Prem. l'accession au niveau moderne qu'ils finaliseront après le début de leur installation de ces niveaux terrestres.

Les scientifiques ont déterminé que la présence en Océanie était antérieure à 10000 ans et que le peuplement de la Nouvelle Guinée, de l'Australie et de la Tasmanie s'était faite par 2 ^{la 1^{ère} ancienne}

vagues principales d'individus de 2^{ème} origine, l'1^{ère} étant, néanmoins, ^{Prem. population de types négroïdes} installée en Asie en plusieurs vagues précédentes * + Fructu et robuste que l'autre et, que leur hybridation de * d'Afrique * S. sapiens ^{diversité} des conditions extrêmement différentes rencontrées de le contexte Australo-Tasmanien.

Prem. lesquelles ont agencé le facteur des 2^{èmes} de la finalisation évolutive à savoir ont abouti à la très importante hétérogénéité actuelle de l'expression de la 2^{ème} moderne en Océanie.

Z 1346 - 1347, mure ^{à 10000 ans} + Z 1346 - 105/6/7.
Evolution humaine ^{à 10000 ans} Z 1346 - 127

Prem. on choisira, de ces propos, comme période correspondant à la 2^{ème} vague migratoire - avec la brève 1^{ère} mécanique références au principe de la progression des capacités techniques permises par l'évolution de la 2^{ème} susceptible d'abord permis la colonisation de certaines des 1^{ères} l'intervalle très favorable entre 50000 ans et 50000 ans et pour les vagues peu éloignées au Nord du Sud il y a 28000 ans ^{suivantes les opportunités intermédiaires entre 30000 et 10000 ans} en écartant, néanmoins, la aussi sans certitude, mais avec la 1^{ère} est

1/6/14 - 23/12/14

NB

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6

p 171

D 350 - 145

un degré des capacités techniques indexé au degré d'évaluation vers le
S. Surprenant, les époques antérieures occupées par les humains archaïques
sont les derniers H. Erectus.

Prem^{er} H. Erectus exaltés - mais de "bétons à peu" ? ...

des époques proposées par certains archéologues face à certaines traces
très anciennes suggérant l'existence d'une présence en

- la migration

On le checke par les traces laissées par la présence en à travers
les territoires considérés, des traces cohérentes et incontestables, comprenant
vestiges physiol. et artefacts et qui révèlent à degré de technicité
et de culture, de psychologie personnelle et collective parfois très élevée
et que les spécialistes peuvent étudier avec les méthodes d'évaluation
en Afrique, Asie, Europe.

Prem^{er} mais pas en Amérique ...

Néanmoins, on rencontre 1 anomalie de l'approximation du caractère
microscopique de cette dernière diffusion en Océanie Australo-Tasmanienne
à peu près, voir

M. Guinée : les sites les + anciens - datant de plus de 30'000 ans -
sont situés à l'extrémité Sud de l'Australie - sinon en Tasmanie -

le reste des degrés d'ancienneté - entre - 15'000 ans et - 20'000 ans

et inférieure au égal à - 10'000 ans - parcourant l'ensemble des

territoires concernés. Alors que - en suivant 1 raisonnement déjà utilisé -

la logique élémentaire exige que la majeure partie des traces laissées

de la Navet de l'ensemble "Gahel" soient plus anciennes que la majeure

partie des traces laissées de la Sud de cet ensemble - ni en tenant

1/6/44 - 23/12/44

NB
D 354 - 197

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 171.

de très nombreuses exceptions dues aux possibilités de progression transversale, vers l'Est et l'Ouest, et d'installations

Or cette logique, qui s'est, très certainement exprimée dès le processus effectif, véritable, n'apparaît pas dans les documents, pourtant très clairs, très explicites sur la disposition des archéologues.

On retrouvera + b le questionnement sur cette anomalie.

Rem: cela venant de ce qui concerne les Américains.

i) secondaire mais qui complique le travail des spécialistes en obligeant ceux-ci à raisonner arbitrairement + durée correspondant à la traversée migratoire de l'Australie aux latitudes les + anciennes situées au Sud.

Rem^e avec 1 réponse secondaire mais qui paraît insatisfaisante et ne s'applique, d'ailleurs, pas au cas Américain - à savoir que les territoires les + au Sud ont été bien davantage explorés que les régions du Nord ou du Centre.

Rem^e : sans citer d'autres ^{type de} sites archéologiques Z 1346-132

Ainsi, lorsque l'on ajoute arbitrairement 12.000 ans pour représenter la durée de la migration à la datation fiable de 38.500 obtenue de 1 site existant au environs du chemin $\frac{1}{2}$ de la distance N-Sud en Australie on obtient 1 arrivée en Nouvelle Guinée de la vague migratoire correspondante en - 52.000 ans. et, en continuant à user d'approximation, on rattache cette migration, la 1^{re} probablement puisque le site de ref est le + ancien - à la période très favorable entre - 58.000 ans et - 50.000 ans même si la période favorable de l'Asie intermédiaire entre - 50.000 ans et - 30.000 ans.

1/6/74 - 23/12/74

n° 6

p 171

NRB
D 352-197

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

de très nombreuses exceptions dues aux possibilités de pénétration
transversales vers l'Est et l'Ouest - et d'installations

On cette logique, qui s'est, très certainement exprimée dans le processus
effectif - véritable - n'apparaît pas dans les documents, pourtant très
clairs, très explicites mais de la disposition des cercles logiques.

On retrouvera + b le questionnement sur cette anomalie.

Prem: déjà rencontré en ce qui concerne

1/1/78

D 352-197

ii) secondaire mais qui complé-
en obligeant ceux-ci à voyager
correspondant à la traversée
clabats les + anciennes sites

Carrière le texte en fonction
de D 352-173

D 352-233, 1/5/78

Prem^e avec 1 réponse essentielle
ne s'applique, d'ailleurs, pas aux
les territoires les + au sud ou
que les régions du Nord au cl

Prem^e : sans après d'actes ^{type} type

Ainsi, lorsque l'on ajoute arbores-
cences de la migration à la clabats

existant au milieu du dernier $\frac{1}{2}$ de la distance 10 - ans - ...

on obtient l'arrivée en Nouvelle Guinée de la vague migratoire

correspondant en - 52000 ans. et, en continuant à utiliser

d'approximation, on rattache cette migration, la 2^{ème} probablement

puisque le site de ref est le + ancien - à la période très favorable entre

- 58000 ans et - 50000 ans même si la période favorable de l'Asie

intermittente entre - 50000 ans et - 30000 ans.

1/6/14 - 24/12/17

NB

appendices

D 354 - 1024

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6

p 171

À l'arrivée des européens au ~~1788~~¹⁷⁸⁸, le résultat de ces migrations
était représenté
l'par la population totale d'environ 1 000 000 d'individus parlant 500
dialectes = ce qui, très rudimentairement, si on rattache ^{chaque} dialecte
à ^{une} ~~une~~ ethnie particulière correspond à 500 ethnies de
1000 à 3000 membres. La vastitude du continent Australien et l'époque
de sa découverte par les européens permettant ce genre d'approximation.
La culture aborigène, à l'époque moderne est restée ce qu'elle était
il y a 3 siècles et depuis 4 vingtaine de millénaires : des chasseurs-
cueilleurs parfaitement adaptés à l'immensité de leur continent et
qui n'ont pas eu besoin de faire évoluer leur technique qui, à l'époque,
présentait, par rapport des innovations par rapport à celle du reste du
monde préhistorique. Leur culture, très riche, la aussi, par rapport à
celle de l'ensemble de la préhistoire.

Première : l'écriture picturale comportant des signes suggérant le calcul
est restée homogène - ni s'ils ont oublié qu'ils venaient d'ailleurs -
et, comme le reste de l'humanité qui ne l'a apprise récemment,
qu'ils venaient aussi d'autres niveaux évolutifs.

Remarque : les analyses des spécialistes

L'immensité du continent Australien a permis à 1 partie des
Aborigènes de conserver leur culture préhistorique face aux contingences
exigentes - exterminatoires - du Monde Moderne qui les marginalise et
tend à les faire disparaître malgré les efforts de leurs compatriotes - et
contingents - originaires des loix culturelles ind. européennes. Le système de
vie collective Australien prend en compte leur identité de manière aussi
efficace que possible mais cela semble insuffisant pour les préserver
d'une disparition identitaire - d'autant que, comme tout s'exprime

1/6/14 - 20/12/17

NB

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/48

no 6

p 171

A 35% - 70%

À l'arrivée des européens au XVIII^e, le résultat de ces migrations était représentatif de la population totale d'environ 4000 000 d'individus parlant 500 dialectes ^{chaque} - ce qui, très rudimentairement, si on rattache ^{spécificité} à ~~l'éthnie~~ ethnique particulière correspond à 500 ethnies de 1000 à 3000 membres. La vastitude du continent Australien et l'époque de sa découverte par les européens permettant ce genre d'approximation. La culture aborigène, à l'époque moderne est restée ce qu'elle était il y a 3 siècles et depuis 4 vingtième de millions d'années : des chasseurs-cueilleurs parfaitement adaptés à l'immensité de leur contexte et qui n'ont pas eu besoin de faire évoluer leur technique qui, à l'époque, présentait, pourtant des innovations par rapport à celle du reste du monde préhistorique. Leur culture, très riche, la cause, par rapport à celles de l'ensemble de la préhistoire ^{par ex.}

Rem : l'écriture préhistorique comportant des signes suggérant le calcul est restée homogène - ni s'ils ont oublié qu'ils venaient d'ailleurs - Rem : et, comme le reste de l'humanité qui ne l'a apprise que récemment, qu'ils venaient aussi d'autres niveaux évolutifs.

Rem : et les analyses des spécialistes
L'immensité du continent Australien a permis à 1 partie des Aborigènes de conserver leur culture préhistorique face aux contingences ^{Rem :} croissantes - extermatoires - du Monde Moderne qui les marginalise et tend à les faire disparaître malgré les efforts de leurs compatriotes - et ^{En effet} composites - originaires des lois culturelles indo-européennes. Le système de vie collective Australien prend en compte leur identité de manière aussi efficace que possible mais cela semble insuffisant pour les préserver d'une disparition identitaire - d'autant que, comme tout S. - Soixième

1/6/46 - 24/10/47

NB

appendices C

D 352 - 201

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 171

doue de capacité à manier l'écrit, avec 1 réussite exemplaire
en ce ^{qu'il} concerne, chacun des individus issu de l'écrit spécifique
peut, s'il le veut vraiment, et après 1 formatage éducatif, s'intégrer
aux conditions, aux exigences exigées de la "Modernité".

Rem: A les analyses des spécialistes à ce sujet

On ne distinguera pas la Tasmanie de ces civilisations malgré la
capacité de sa population à résister durant 12.000 ans, à l'isolement
et aux rigueurs climatiques pour préserver 1 niveau culturel et
technique équivalent à celui des aborigènes du continent.
Quant à la Nouvelle Guinée elle va rencontrer 1 évolution tournée vers
la prose en ^{et 1 enrichissement naturel} de la nature végétale - herbacée etc - avec 1
climat $\neq$ de celui du continent australien. On trouve l'impression sur son
environnement spécifique faite d'infos fournies par la doc. exploitée

Le peuplement du reste de l'Océanie

Il est récent, ^{approximativement} daté sur les 8000 dernières années. Il est le fruit de
populations originaires de l'Asie et des îles Indonésiennes et de

Nouvelle Guinée parvenues au niveau S. Supérieur depuis plus de 5000 ans
+ ^{about} en conséquence,
+ et surtout, ~~noté~~ par accumulation des connaissances et capacité
à les exploiter pour évoluer techniquement et apprendre à s'organiser

Rem: Évolution des S. Supérieurs en fonction des conditions d'habitat

+ parvenues avec des moyens de navigation suffisamment perfectionnés
- gdes progrès et savoirs, même si seule - associée à la capacité innée
de planifier leurs actions
+ à s'aventurer

✓

1/6/44 - 26/12/47

n° 6

p 174

NB

D 359 - 203

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

Le peuplement des rives de l'Océanie 1346-139, + 138

- Il est récent, daté sur les 6000 dernières années et ce pour origine des populations venant de Chine par métèques et quelques installées sur les côtes S.O. de l'Asie et leurs prolongement de la plaine territoriale du Soudan - populations auxquelles l'accession au stock final du S. Supra depuis + de 30 000 ans avait permis
- non seulement de perfectionner leurs moyens de navigation
 - Prem : vis à vis de ceux utilisés pour atteindre l'Australie
 - mais aussi de parvenir à la production de nourriture en bénéficiant de connaissances agricoles en provenance de Chine - riz, millet - ou acquises sur place - horticulture de fruits et légumes ;
 - et d'élaborer + organisation collective simple à base de subjectivité compatible Prem
 - avec la 1^{re} sédentarisation rattachée aux conditions agricoles primitives qui n'implique pas la notion rigide de propriété fixe
 - et avec le contact comme présent avec le milieu maritime
- D'autant que la montée des eaux de fin de la période glaciaire qui aura reculé les terres émergées en déterminant des espaces cultivables a, probablement, complété leur psychologie d'homme
- possédant des compétences élevées de la production de nourriture et + vie collective simple et subjectivement organisée
 - et capables, de ce fait, de s'installer durablement de des espaces recuils tout en gardant + contact avec l'environnement marin de sorte qu'il des prévisions
 - l'aspect important que leurs résidences terrestres
- Cette psychologie rassemble leurs spécificités ethniques de + un type de motivation qui leur permet de s'adapter très bien pour découvrir

4/6/44 - 27/12/47

NR

afp oncles

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 111

D 354 - 205

des conditions d'existence $\neq$, sinon meilleures que celles, forcément limitées qu'ils avaient obtenues la plupart du temps - avec - l'inevitable pression démographique sous-jacente - et lorsque le territoire occupé était vaste, à l'effet de l'esprit d'initiative forcé par leurs perceptions et leur presse d'explorateurs. Ils furent, de l'avis des spécialistes, les 1^{er} grands navigateurs de l'histoire de l'humanité.

Ces peuples accomplissant l'ensemble complexe de route micronésienne d'abord, il y a 6000 ans, vers Taïwan et l'Indonésie puis vers les côtes de Nouvelle-Guinée - se mélangent au passage avec les autochtones originaires d'Afrique issus du 1^{er} peuplement Océanien.

• puis + tard ; il y a 3500 à 4000 ans vers les îles du Pacifique qu'ils explorent et occupent en plusieurs vagues prenant appui sur certains archipels pour se reproduire.

+ jusqu'à Madagascar il y a 1500 ans.

+ et en Nouvelle Zélande entre 750 et 1250 de l'époque historique.

+ atteignant, m, probablement, l'Am. du Sud, il y a 1000 ans mais sans s'y attarder : après tout, ils étaient nomades et le territoire

était déjà occupé par les autochtones andiens qui + est ^{Près en} l'Am. du Sud.

Après, néanmoins, acquiesce la possibilité de cultiver le patate douce

Primitives ^{l'approximation} infos sur le peuplement Océanien issues d'analyses spécialisées

très complexes rend très imprécise la description synthétique et

indépendante ^{par le problème} de ce peuplement - d'autant que ce genre de données

à l'existence incertaine sur l'évaluation subjective de la présence ^{enrichissant} actuelle des cultures technologiques modèles et de leurs représentations et +

1/6/44 - 28/12/47

no 6

p 141

NE
D 359 - 207

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

— Elements de comparaison entre les 2 parties de la dernière diffusion

A) La mécanique descriptive.

D'une manière g^{ale}, exception faite de la descendance ultime vers les territoires insulaires du Pacifique, c-à-d en ce qui concerne les peuplements des Amériques et de l'ensemble Nouvelle Guinée - Australie - Tasmanie, la dernière diffusion a été actée d'une manière homogène par 2 Facteurs - et on.

• les effets geo-climatiques d'un ^{de glaciation} ~~intermittent~~ ^{voquant} depuis des centaines de millions d'années - voire des milliards d'années - avec 1 fréquence et 1 intensité variables - sous les conditions d'expression du processus vital.

Prem^{er}: et, de ce fait, faisant passer des éléments logiques de la causalité vitale - et ^{logique} ~~et~~ ^{le rôle de l'équateur} de la position d'origine ~~la~~ ^{la} favorable pour la genération de l'Espèce Humaine

Prem^{er}: ce qui révèle 1 logique processionnelle de cette causalité vitale face à des conditions permanentes dont l'expression et le caractère accidentel de l'impossible - et 1 dangerante incontestable pour le processus vital

Prem^{er}: explication possible de certaines extinctions de masse

• la progression évolutive de l'eh vers le niveau S. Suprême.

Le ^{geo} constat logique ^{est} que les conditions d'accessibilité ^{geoclimatique} des territoires à l'autre seuil desquels s'est produit l'expansion ultime de l'Espèce Humaine, ces conditions ont été remplies à de nombreuses reprises, non seulement durant la période de genération de l'eh - et de ses ^{1^{er}} niveaux évolutifs au cœur de la région équatoriale d'Afrique.

1/6/44 - 29/12/48

n° 6

p 171.

NB
D 359 - 200

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

mais également durant la période de plus de 1,5 mae durant laquelle cette E.H. sous forme d'H. Erectus s'est répandue en Afrique, en Asie, en Europe et, notamment, autour des points de départ de cette dernière diffusion, les auteurs évaluant que l'H. Erectus était présent sur les côtes asiatiques face à l'Australie depuis au moins 1 mae. Néanmoins, cette dernière expansion a démarré au moment de les 2 directions qui lui étaient possibles / notwithstanding quelques approximations, d'ailleurs, équivalentes, des 2 côtes en ce qui concerne l'ancienneté des 1^{re} tentatives.

Prem: ~ 125 000 ans en Amérique, ~ 125 000 en Australie

à savoir: à partir de ~ 52 000 ans pour l'Australie

Rap 1h. P-A et O. 21-42-47. clac

et entre 63 000 et 65 000 ans pour les Amériques

Rap 2. P. des A. - H. Hum. et O. 21-42-47. clac

A - D 359 - 200

Si l'on considère que les effets récurrents des éruptions au delà de leurs variations périodiques, ont 1 caractéristique stable, le seul chef puissant de l'évolution phylogénétique - continue - de l'espèce auquel nous sommes parvenus depuis près de 100 000 ans, en Afrique puis, simultanément, des territoires occupés par l'H. Erectus, la dernière étape vers le nouveau ~~stade~~ S. sapiens moderne.

La confrontation de ces 2 facteurs, 1^{er} stable, qui détermine le caractère en période 1^{re} au - favorables et celui de nature phylogénétique en mode 2^e évolutive continue dont les incidences varient de 1 progression homogène dont le passage de 1^{er} à 2^e a été remanié depuis 1 millions d'années en Asie du S.O. et cette confrontation

probablement depuis longtemps en Asie du N.O. * l'absence de la 1^{re} élémentaire
* Prem: on verra à la limite les limites de cette supposition reconnaissant la coïncidence entre le 1^{er} facteur - de sa part favorable - et 1 spectre absent du 2^e facteur qui sans le 1^{er} ne peut progresser lui

1/6/44 - 22/12/44

n° 6

p 4/1

NB
D 354 - 211

appendice

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Fait incontestablement manifester : la capacité recente pour l'espèce à utiliser les conditions permanentes d'accès.

Prima : expressions de manière équivalente en Asie du Nord-O et du S.O.

pour entretenir la dernière partie de la diffusion de phénétique

Les caractéristiques du niveau S. sapiens s'expriment par l'efficacité

bien supérieure de la relation contractuelle ^{coll} à des capacités bien supérieures à manier l'artificiel mais aussi la psychologie cessante à ce degré

d'efficacité relationnel. Les diversité commence à se manifester

de la domaine des conditions de la relation adaptative avec l'environnement

qui génèrent les divergences psychol. à caractère ethnique, culturel,

au sein du m. niveau phylogénétique, du m. panel de capacités multiples,

celui du S. sapiens qui les englobe

En d'une sorte, il a fallu que l'eh soit suffisamment S. sapiens -

et cela de façon simultanée, que ce soit paré de l'Am. ou paré

de l'Australie, pour parvenir à surmonter les obstacles naturels ^{à caractère planétaire} de

les périodes où ils étaient les moins importants (et cela pour des

causes communes à la planète) et cela indépendamment des aptitudes

secondaires à caractère ethnique qui ne faisaient qu'exprimer l'm

capacité à l'adaptation.

21346 - 142 Fin

Le 2^e que l'on trouve de le processus ^{et} concernant les modalités de

l'expression du 1^{er} facteur - les variations de l'intensité de la glaciation - et

les 2^e ethniques issues de l'adaptation à ces conditions geo-climatiques locales

donnant leur spécificité locale à ces modalités d'expression du 1^{er} facteur

Prima : ---

1/5/44 - 22/12/47

n°6

p 171

NR
D 359-213

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/48

Ainsi, en ce qui concerne l'Amérique, le 1^{er} facteur s'exprimait par l'existence d'un passage entre Asie et Amérique, assortie de celle de glaciers continentaux qui bloquaient totalement la diffusion vers le Sud lorsque la glaciation était suffisamment importante - ^{les} ~~les~~ périodes les + favorables correspondant à l'intensité ~~de~~ ^{de} la glaciation susceptible de gêner le passage intercontinental "suffisant" sans bloquer complètement celui vers le Sud et l'intérieur Américain. On reconnaît l'incidence du degré de caractéristique S-Supérieur de la largeur du processus de diffusion, on peut, néanmoins, s'interroger sur les causes qui ont empêché les éventuelles populations asiatiques n'ayant pas encore ce niveau S-Supérieur de profiter des périodes favorables précédentes de la diffusion pour marcher le long de l'isthme puis de "tourner à gauche" et de se glisser entre les glaciers vers le Sud Américain - en renouvelant les tentatives à chaque apparition de l'isthme jusqu'à ce l'ensemble des conditions élémentaires soient suffisamment favorables. Les Archéologues confirment, avec d'iques réserves d'ordre chronologique, que cela ne s'est pas fait.

La 1^{re} réponse est qu'il n'y avait pas de populations à l'extrémité Asiatique du passage avant les périodes favorables - intensité glaciaire moyenne - les + récentes. Le degré de probabilité de cette supposition n'est pas suffisamment important pour que l'on s'en contente en recroquant les autres éventualités. A priori, l'eh de sa 2^e éventualité, l'homme Erectus s'était propagé depuis très longtemps de ses refuges très éloignés de son Afrique africaine et l'on peut conclure, comme 2^e éventualité importante ^{de ces refuges} qu'il ait existé et

1/6/44 - 24/12/47

NP
D 252

appendices C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6

p 471

eh n'ayant pas le niveau S. sapiens, cad résiliant ^{depuis 300 000} les régions
à 400 000 ans en Asie du Nord Ouest.

Prem: les rech archéologiques ne semblent pas avoir donné de
résultat suffisant pour répondre à cette question

De cette option, on doit donc considérer qu'il est fallu que le
facteur exclusif intervienne et, qui + est, qu'il ait atteint 1 degré de
manifestation spécifique car le pivot de la clef de cette dernière
diffusion est le m de la région Américano Brésilienne que de celle
Australo-Asiatique - avec 1 évolution phylogénétique semblable
de ces 2 régions

Prem: comme pendant cultures

Et l'un peut, alors, se déduire, en ce qui concerne le cas Américain,
qu'est ce qui a empêché ^{l'eh} H. Erectus voire proto sapiens d'arriver

de Prem: vint de 200 000 à 300 000 ans
d'arrivée

donc l'intervalle de l'Amérique et car il faut être permis au S. sapiens
final de le faire

L'évolution eh se traduit, on l'a vu de celle de ses capacités techniques
mais aussi de la logique psychologique existentielle, 1 logique
psychologique qui prend ses racines de ses possibilités propres au
S. sapiens mais se prolonge ensuite - et + h - de manière + de les
conditions d'expression de ces possibilités. L'eh en provenance
d'Asie a réussi à profiter des opportunités de l'accès aux Amériques
parce qu'il avait 1 logique existentielle de S. sapiens - les autres
caractéristiques inhérentes à ce degré exclusif - tel les capacités
techniques - devenant secondaires

1/6/14 - 23/12/17

no 6

p 171

MR
D353 - 24

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/48

Prem: on a vu ce que les peuples aborigènes d'Amérique du Nord, ainsi que ceux du Sud, avaient fait de ces capacités.

Prem²: et, à ce propos, les analyses détaillées dont l'interprétation sert de base à ces considérations.

3^e type de réponse suggère que seules les capacités existant à l'approche du niveau Σ supérieurs final ont permis à des él. (venant du Sud) de parvenir à la Nord Atlantique et de prolonger naturellement leur progression vers l'Am lorsque les ~~les~~ périodes favorables les + récentes sont apparues. Cette option, pourtant rationnelle, nécessite la prise en cpte d'un trajet vers le Nord Atlantique dont le début et la fin sont marqués à des points de détails ^{microscopiques} tels l'évolution phylogénétique ce qui donne à cette hypothèse un léger caractère factuel incompatible avec la coïncidence logique des parties Américaine et Australienne de la dernière diffusion.

Prem^{ou}: rappelle néanmoins, à ce propos, que la logique élémentaire amène à 2 144 - 145
à partir d'une base commune

considérer que des populations ch se sont fait régulièrement progresser en Amérique à chaque disparition de l'Isthme de Beringie, très ne retournant pas vers l'Asie, et l'Alaska permettait à survie suffisamment durable, puisque à chaque fois le climat se rechauffait pour qu'elles laissent des traces d'installation sinon pour qu'elles s'aventurent vers le Sud, la répétition du processus finissant par laisser des traces indiscutables, le fait qu'il existe dans le Nord du continent Américain 1 site vieux de 12 300 ans tend à conforter cette hypothèse malgré le caractère contesté dudit site. Néanmoins dans la mesure où son existence est avérée et de la

1/2/14 - 29/12/14

NRB

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6

p 141

D 354 - 214

- détectable ou non -

mesure où il est le seul site existant ayant une importance, on peut considérer qu'il n'existait pas de populations bien + anciennes en Asie du Nord; ce qui appuie l'hypothèse d'une arrivée assez récente de l'un de ces peuples, et de ce stade de Sapiens ancien dont l'efficacité adaptative croissante permettait de s'installer ds ces régions d'Asie

21346 - 145

- A partir d'une base commune, associant le m^e facteur géographique - et le m^e facteur évolutif, avec la coïncidence évidente au m^e moment, la diffusion s'est accomplie, exprimée (différentiellement) vers le continent Nouvelle-Guinée, Australie, Tasmanie avec des différences vis à vis du peuplement des Amériques

L'obstacle avait une composante technique: la nécessité d'élaborer des outils de navigation suffisamment perfectionnés pour parvenir en Nouvelle-Guinée - Australie - Tasmanie à partir de l'Asie, le caractère favorable des conditions de passage étant modulé par l'importance - dépendant du niveau de la mer - des îles intermédiaires pouvant servir d'étapes. On a vu, cependant, que l'utilisation des capacités techniques issues de l'évolution vers le S. Sapiens formait un niveau secondaire de la psychologie, celui dépendant des conditions et circonstances de la relation adaptative avec le contexte: ainsi, les populations concernées venant d'Afrique achevaient leur progression vers le S. Sapiens avec une psychologie résiduelle d'ancien; elle - a, s'ajoutant à celle issue de leurs capacités recules pour la technicité de haut niveau, va leur permettre de franchir l'obstacle maritime

1/6/44 - 30/12/44

no 6

p 171.

AB
D 332-221

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

en "plusieurs" vagues avec 1 indépendance croissante vis à vis du caractère favorable des conditions de passage jusqu'à la disparition des routes entre Nouvelle-Guinée et Australie et entre elle-ci et la Tasmanie.

Rem: le fait qu'il n'y ait eu que quelques vagues migratoires et non 1 migration continue peut s'expliquer rationnellement par des périodes de pression démographique: l'obstacle était, en effet, très important. cf + n - et les analyses s'orientent sur le sujet. La technique de départ se retrouvera en Australie.

Rem: où elle aura des effets destructeurs

en Tasmanie, voire en Nouvelle-Guinée, traversée qu'elle passe par de vestiges archéologiques indéniables - ce qui n'est pas le cas en Am. du Nord, sinon en Am. du Sud pour les époques les + anciennes.

Rem: origine des difficultés rencontrées par les archéologues du Nord des Amériques en particulier

On peut, d'ailleurs, se servir de ces éléments pour évoquer 1 partie des motivations - et de leur expression technique - à l'origine bien étroit de la étape ultime de la diffusion en par des descendant afro-asiatiques, à travers la "planète Océan". cf + n

La seule intervention sur la logique de la coïncidence - non fortuite - des débuts de diffusion de l'homme en Nord et de l'hémisphère Sud se trouve de le fait que cette coïncidence chrono-logique existe - avec 1 certaine approximation, cf + n - alors que les effets du m. factoriel relatif s'expriment différemment de la même technique et de les

1/6/14 - 30/12/17

NB

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6

p. 171.

0 254 - 443
223

conséquences ^{et pratiquement} du niveau secondaire de l'expression psychologique, technique, de ce domaine ~~propre~~. La réponse que l'on propose ici réside ds l'él des caractères fondamentaux du S-Sapient, qui est de manifester la curiosité propre aux individualités animales des échelons supérieurs.

Rem: A + B, + b et ailleurs de cet essai ce propos de la notion de curiosité.

avec 1 efficacité très élevée assortie d'1 imagination qui n'est pas les mêmes et se trouve bien moins présente ce les de des niveaux précédents - etc.

Rem: on produira ci-après 1 partie de la structure logique des considérations précédentes, structure initialement élaborée sur le m^e sujet.

• De la mesure où il a existé d'autres peuples glorieux:

+ la "Beringie Américano-Asiatique" - a eu des preuves d'existence

+ les facilités d'accès à la "Gde Australie" ont existé

+ bien avant celles évoquées ds la dernière diffusion en

+ Pourquoi les eh n'ont-ils pas profité de ces possibilités ^{construc.} géo-climatiques

• la 4^{ème} réponse est qu'ils n'étaient pas présents aux points d'accès.

+ elle n'est pas valable pour l'Océanie, les eh étant présents ds le v^eg^ein depuis presque 1 million d'années - sous forme d'1 H Erectus

+ et suffisamment contestable pour les Américains pour que l'on s'adresse de manière ^{de manière persistante} à la possibilité d'1 autre réponse

Rem²: A + B et 1 réponse logique nous sont certainement fréquents ds les considérations précédentes, sur ce point particulier

1/6/44 - 30/12/42

no 6

p 488

HA
D 354-225

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/40

• la 2^e réponse est qu'ils - les ch - n'en étaient pas capables puisqu'ils n'auraient pas atteint le degré d'évolution qui leur donnait des capacités techniques suffisantes.

Enfin, il faut noter, dans ce domaine, le véritable "saut évolutif" entre l'H. Erectus et le S. Sapiens - indépendamment du caractère progressif de ce passage et de son durée - relativement courte - et les traits scientifiques sur le sujet.

Cette réponse peut sembler satisfaisante pour l'accès à l'Océanie, après une des techniques de navigation inexplorables, mais elle ne l'est pas pour les Amériques où il faut associer le degré d'évolution à --- la volonté de progresser - spectaculairement - d'ailleurs pour découvrir indépendamment des circonstances particulières de l'exploration m. t. b.

Le fait que le peuplement des Amériques n'eut débuté qu'aux approches du S. Sapiens va à l'encontre de cette hypothèse - ni si les spécialistes vérifient si la notion de preuve, donnent des descriptions théoriques où cela n'apparaît pas vraiment.

Il y a, également, le cas Américain, le langage du "chaperon-sourcil" qui bloquait en Asie et de la Nouvelle-Guinée devant les glaciers continentaux et devant les périodes d'écarts en Amérique, les populations venues d'Asie, les faisaient disparaître - ou leur emboîtent la main lorsque elles ne sont pas venues suffisamment pour profiter des périodes de réchauffement et de recul des glaciers.

L'H. Erectus a été le support principal de l'expansion ch en Afrique, en Asie, en Europe - avec, néanmoins, des parties de ces territoires qu'il n'a jamais atteintes.

1/6/44 30/12/17

n° 6

p 171

NA appendices C.
D 354 - 227

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

L'isthme de Beringie a été décrit par les spécialistes comme 1 territoire hospitalier - de les périodes estivaies - en continuité avec l'Asie mais aussi avec l'Alaska. Les motivations qui seraient poussé l'H. Erectus à se répandre & d'ailleurs le pousser - celui qui l'approchant de S. Supiens - à avancer ^{vers} l'Alaska plutôt qu'il s'installer en Beringie.

Présent : situation décrite par les spécialistes.

On peut alors poser rationnellement qu'il existait des ch ^{canal} l'isthme de Beringie, chaque fois qu'il commençait à disparaître et qu'il parvint ne disparaissait pas complètement ni ne restait en Asie. Ceux qui atteignaient l'Alaska traversait & climat qu'il se refroidissant et ne devenait pas portuaire tellement longtemps. avient de pousser vers le sud - de le pousser car ils le voulaient vivement - surtout en profitant des courants, marées, où le Beringie existait alors que les glaciers laissaient & faire passage - réduit - vers le sud.

On pourrait suggérer que des ch primitifs ont découvert la toundra et se laisser piéger - ou à revenir en arrière mais - On ne peut développer & la & logique rudimentaire qui corrobore cette hypothèse. Présent : appuyé par la découverte - néanmoins contestée d'un site très ancien - datant de 23000 ans - de la Haut des Sables.

Tout en limitant, cependant, l'ancienneté des populations ch de la région à 10000 quasi S-Supiens et en limitant, par le vu, le rôle de l'évolution phylogénétique, et de ses conséquences de la domoie techniques en ce qui concerne l'accès aux Amériques etc.

1/6/44 - 31/12/47

NB

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6

p 171

D 352 - 226

- Anomalie de l'appréciation du caractère migratoire de les parties terrestres de la dernière diffusion

Elle existe aussi bien en Amérique - malgré les incertitudes rencontrées - qu'en Australie : la plupart des sites les plus anciens sont situés des les régions les plus éloignées des points de départ des migrations - alors que, suivant la logique élémentaire, la majeure partie des traces - des traces - laissées des les régions atteintes en 1^{er} lieu doivent être + anciennes que la majeure partie des traces laissées à l'extrémité de la progression migratoire, et cela en talant de très nombreuses exceptions dues aux développements et installations transversaux.

Or cette logique, qui s'est indéniablement exprimée des le processus effectif, véritable, n'apparaît pas - aussi clairement que cela devrait l'être des les documents obtenus par les archéologues.

Cette anomalie est masquée partiellement en Amérique du Nord et du Sud après l'essai du caractère incertain du matériel ^{archéologique} ~~matériel~~ et de la complexité logique de son interprétation d'en semble - auxquels s'ajoutent les ~~pro~~ ^{pro} divergences psychologiques entre chercheurs spécialisés des le domaine Nord Américain et ceux + particulièrement concernés par l'Amérique du Sud - et le Mexique - et + le et + b.

Mais en Australie, l'anomalie est très clairement exprimée, le matériel exploré ne souffrant aucune incertitude quant à sa nature archéologique. Bien : malgré la présence de traces anciennes indirectement attribuables à l'essentielle présence en à proximité des points d'accès et que l'on peut considérer comme étrangères au processus aboutissant aux sites établis en Sud du continent.

1/6/44 - 31/12/44

NB

appendices

0 354 - 231

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 171

La 1^{re} réponse, la + simple, est donnée par la notion de filtre archéologique qui intègre l'analyse de la recherche et l'obtention des résultats - et par la m^{re} de leur signification. Ainsi, les régions qui révèlent le + de sites anciens sont celles qui sont le + explorées, qui ont davantage de chance de manifester des ancientés importantes parmi l'ensemble des degrés d'ancienneté obtenus.

Ce qui élève cette réponse jusqu'à la rendre improbable - dans certaines circonstances particulières non significatives - c'est la difficulté et concevoir les anciens scientifiques - voire, m^{re}, non scientifiques - qui pourraient - systématiquement - les archéologues à faire correspondre l'ancienneté de leur recherche à la proximité de l'extrémité du mist migratoire, le début de ce mist pourrait être considéré comme un processus localisé et aussi "intéressant" que la fin - les notions de proportion et de probabilité limitent, par ailleurs, les effets des filtres archéologiques et permettent de verser des processus généraux au delà de l'ignorance, parfois définitive, de tels de leurs débuts archéologiques.

Le caractère migratoire aurait du apparaître, rattaché à l'ensemble des traces étudiées par les scientifiques - rattaché à l'ancienneté décroissante de l'Alcool au Sud.

Une 2^e réponse utilise la notion de trace et la tendance à en laisser. En ce qui concerne les vestiges archéol, ceux-ci sont associés à la notion d'installation, de permanence locale, de zone de résidence.

Prem: ce qui expliquerait - et r^{re} - que les points de départ des migrations sont dépourvus de lieux d'installation et pourrissent les chemins à les destinations

1/6/44 - 1/1/48

N.B. D 258-232

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6 p 471

Or on peut considérer que les populations de chasseurs-cueilleurs, depuis le cas Amérindien comme le cas Australo-Tasmanien, avaient progressé de puis des régions extérieures éloignées, conservant leur psychologie et l'organisation collective d'explorateurs habitués au milieu maritime.

Les cartes des sites archéol. Australiens qui se réfèrent de fait à ces considérations et les estimations des archéologues reviennent à de très nombreuses d'incertitude. Les lieux de passages supposés par les structures ponctuelles * définies sur la base de la fréquence de traces les lieux migrants - Prem. et 2e

- à partir d'un point d'accès partiel au centre de la côte Nord.
- parallèles aux côtes Est et Ouest
- et reliés par le dessin côtier vers le Sud Est et le Sud Ouest et la Tasmanie, 2 arêtes de l'oreille qui se trouvent les sites les plus anciens.

Prem. on remarquera que le centre du continent n'a été visité par ces migrants migrants, alors qu'il n'était pas aussi désertique qu'actuellement.

On suppose que les migrants, après leur passage de populations côtières et de leur expérience maritime de la navigation, préférant rester très évidemment très terrestre et rester près des côtes. Si on se base sur la logique rudimentaire rapportée à la matière de psychologie, on obtient 4 progressions rapides le long des côtes et 4 coup d'arrêt de chaque côté des arêtes côtières où se situent les sites installables détectables avec cette même fréquence et restent essentiellement le long des chemins pour couvrir sans après les régions migratoires et restent qui ne prenant pas la peine de progresser en territoire déjà occupé.

Pour entendre, on pourrait évoquer la coïncidence entre environnement

1/6/44 - 1/1/48

n°6

ptt.

NB
D 352 - 235

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Ensemble et impossibilité physique de continuer à "descendre". Mais la
déclinaison Américaine du δ écarte l'option de son caractère positif.
les 2 ^{cornes} "sucs" de l'Australie sont "simples" ^{et les} desolées les + anciens
l'anomalie - de les approuver - tient de ce que les vestiges sont + recent
le long des côtes Nord - le point d'accès - Est et Ouest que de ces ^{pour}
points suc. On l'a "expliqué" par des suggestions d'ordre psychologique
auxquelles on en rajoutera 1 autre: la nécessité de se positionner
en territoire inconnu de manière + efficace qu'il n'est approximative
aux côtes tout en respectant 1 tendance expérientielle à s'éloigner
du point d'origine.

Prem: les aborigènes d'Australie et Tasmanie.

Deux: et ceux d'Amérique, aussi, car il ne peuvent contact
avec les archéologues occidentaux.

ont voulu qu'ils viennent d'ailleurs.

1 nécessité associée d'une capacité que n'avait pas l'H. Erectus, les
yeux et la psychologie encore faibles et totalement sous le contrôle
terrestre: l'utilisation du ciel et de sa relative permanence et, surtout
de la course du soleil.

Trois: c'est ici que l'on remarque la seule coïncidence qualitative de

Parfait: la direction Nord - Sud des lignes droites reliant le début et
l'extrémité des chemins micrométriques - indépendamment des détails
intermédiaires - en Australie comme, inévitablement, en Amérique.

Ainsi, si la volonté de s'éloigner - ou d'explorer - s'associe la capacité
d'estimer ^{la progression} ce que, instinctivement, contente la tendance à "explorer"
puisque il est possible de le faire sans se perdre - ... entre autres choses.

1/6/44 - 1/1/55

NS

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6

p 171.

D 359 - 237

Les migrations ultérieures des hommes australiens étaient associées à ces 2-3 sautons d'un manifestation récemment propalée de la conscience sociale en - en effet savoir - ailleurs de ce cas-ci le résultat se voit à tout suffisamment rapide pour mener à l'absence d'installations détectables de les migrations initiales des chasseurs - cueilleurs Australo-Tasmaniens - mais aussi de celles des gens d'Afrique jusqu'à ce que les conditions géographiques aient été permanence résidentielle.

- les "poches terrestres cotées" Sud de l'Australie et les difficultés essentielles à passer en Tasmanie - pour l'Océanie
- et le "combat d'étranglement" de l'estime de l'homme - ainsi que les vastitudes forestières "ombreuses" du Borel - pour les Américains.

D 359 - 237

Enfin l'hypothèse ^{autre} spécifiquement logique - les en des débuts des migrations n'avaient pas la capacité à élever des traces perennes parce qu'ils n'étaient pas capables de fabriquer des outils "intriqués". Ce qui sous-entendrait qu'ils avaient perdu la capacité perennes depuis très longtemps pour les en des niveaux précédents - pour la reacquies de les conditions qui les pousseraient à s'installer en fin de migration. On ne qu'on devine de cette hypothèse que les conditions de migrations amenaient les migrants à ne pas utiliser leur capacité intrinsèque à utiliser des outils rochers - et surtout qui perdue avec les Américains originaux après leur installation de la Nord.

1/6/44 - 31/12/47

no 6

p 171.

MB

D 359 - 239

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

Néanmoins, si cette absence de représentation de la migration peut sembler secondaire, elle a 1 conséquence sur l'évaluation de la date de début du processus migratoire et sur son imputation aux mécanismes générateurs de conditions nouvelles favorables aux points d'accès.
Car il faut ajouter 1 durée exclue arbitrairement aux datations les + connues et cela en fonction de leur éloignement du pt de départ et des conditions de visibilité de la progression 2 l'évaluation qui demande 1 mélange de calculs et d'estimations locales et/ou subjectives tirés de l'expérience spécialisée.

Même si les vers Américains avaient tendance à décrire le caractère hitique de la manœuvre de l'orbital complexe - c'est 1 tendance à ne pas laisser de traces en dehors de l'axe la lorsque exposée ci dessus, on peut considérer que l'absence de traces du caractère migratoire est 1 élément commun aux 2 peuplements et qu'il provient d'un type de cause - sans aucun caractère fortuit.
On choisira, ici, sans arbitraire, que les voyageurs ^{2. Surtout, les mieux que leurs unités H. Enclaves} se positionneront peu peu ^{vis à vis} de la trajectoire par le soleil, la manœuvre + efficace de se situer spécialement et chronologiquement - avec pour conséquence 1 course rapide sans installation suffisamment durable pour laisser des vestiges archéologiques.

En ce qui concerne la datation des débuts migratoires, on obtient, de manière très probable.
- les contours - 2 1360 - 44 - 1400

1/6/44 - 1/4/48

no 6

p 171

HB

D 359 - 244

appendices C

JEAN BOUIN
L'AFRICAIN 27/10/48

- pour les continents Américains : entre - 58 000 ans et - 30 000 ans, période la + favorable avec l'ancienneté des sites peulsiens de la Guat - pour laquelle on devra supposer plusieurs vagues migratoires : celle arrivée par l'isthme de Panama, vers Mexique - moins 31 000 ans - celle, + rapide arrivée au delà m' époque au Brésil - moins 31 000 ans - et celle parvenue en Patagonie de manière + lente et + accidentée.
- pour l'Australie, Tasmanie : entre - 58 000 et - ~~30 000~~ ^{45 000} ans avec 4 distributions durant laquelle on les localise entre la période entre - 58 000 et - 50 000 ans où les techniques sont les + importantes et celle entre - 50 000 et - ~~30 000~~ ^{45 000} ans de la 2^e vague migratoire durant laquelle les capacités techniques sont les + élevées.

1/6/46 - 3/1/48

1.

NA

appendices

A 354 - 243

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

ne 6

p 171

- Position psychologique des archéologues concernés par le domaine de diffusion

L'archéologie est 1 science d'origine européenne - occidentale - dont l'apparition, avec celle des domaines de l'ensemble des archéosciences a commencé avec la reconnaissance de la spécificité du matériel archéologique - les fossiles - et les ~~seules~~ interprétations rationnelle absolue et définitive de la signification de leur existence : la définition d'1 science universel n'appartenant pas aux critères culturels de l'époque concernant de la religion et de la philosophie mais soumis à 1 méthode à la présence de l'objectivité de l'analyse d'éléments concrets.

L'archéologie actuelle, lorsque elle concerne 1 particulièrement l'E. Humaine est véritablement 1 branche de la paléontologie, la paléontologie - qui s'intéresse à l'évolution de l'homme - et finalement à la position de celui-ci à l'intérieur de l'espèce.

Et c'est lorsque le rapport fondamental est celui des nécessités fonctionnelles de certains types de démarche archéologique que l'on a types rattachés à la notion de "civilisation" des techniques commençant à apparaître de l'élaboration des connaissances collectives servant de base ~~aux~~ aux composantes psychol issues de la culture

Les archéologues sont soumis non seulement aux exigences de la rationalité scientifique mais aussi à la nécessité d'avoir 1 sensibilité subjective suffisante pour trouver les correspondances peu apparentes de la diversité des éléments analysés et entre ceux-ci et les détails de leurs connaissances personnelles issues de leur expérience ou de celle communiquée par les autres. On verra que cet équilibre n'est pas

1/6/44 - 4/7/48

2

HB

appendices

no 6

p 171

D 353.245

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/48

lire respecté et puis forcément de la sorte d'extension d'omnipotence
impitoyablement saines ce la critique rationaliste.

Pre¹: on peut admettre - sans trop "forcer le trait" - que les archéologues
comme la plupart des sciences de la nature - mais cela comporte -
apparemment à l'exception de connaissances strictes avec limites des
modalités de la compréhension et de la réalité contextuelle.

Pre²: que l'on se pose ailleurs comme étant "acté" par 2 facteurs:
le reflet de la logique causale stable pour la subjectivité et
la conséquence de l'individualité base opératoire de la notion
de l'ère et origine du finalisme de la conscience humaine et de
la subjectivité et

Pre³: des limites qui se dessinent clairement de l'interprétation
des résultats de la mécanique quantique et ailleurs et et aussi

Pour ailleurs, la psychologie de l'archéologique est dépendante de l'origine
culturelle ethnique de celui-ci lorsque le but de sa démarche et
rappart avec les conditions culturelles contemporaines locales et
lesquelles cette démarche s'exerce.

Cette perspective des choses semble n'avoir pratiquement jouées en direction
en ce qui concerne l'extension de la tâche par la l'extension et
et devant la tâche par la l'existence de l'archéologie; mais il
commence à avoir des effets détectables lorsque le résultat de la
démarche archéologique est susceptible d'être utilisé à des fins
éphémères spécifiquement contemporaines - et des buts dépendant de
circonstances politiques - sans culturelles et ethniques - contemporaines

1/6/46 - 1/4/48

NB appendices C
D 25% - 21%

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

no 6

p 474

et de forme

1 type spécifique de filtre archéologique mesuré selon la composition
subjective opératoire des choix rationnels concernant l'emplacement
des fouilles, les modalités de la recherche, la sélection du matériel
étudié etc. - etc.

Prem: on classe cette spécificité c-à-z les archéologues d'origine ethnique
non occidentale - notamment par certains résultats intéressants
perçus par cette origine

Rem²: ainsi les chercheurs choisissent ^{particulièrement} les implications
psychologiques des nécessités de la survie collective.

ce type de filtre archéologique est important en ce qui concerne
la dernière partie de la diffusion planétaire de l'eth - surtout par le
rapport que les interpositions à propos de celle-ci peuvent avoir
avec les connaissances servant de base à la psychologie collective
contemporaine des régions concernées.

* p. suivante
On acquiesce ^{2. 4. 46 - 460. 461} successivement et nécessairement la position psychologique
des archéologues à propos.

- du peuplement de l'Océanie des Îles du Pacifique
- de celui de l'Australie et de la Tasmanie
- de celui des Amériques: l'Amérique du N puis celle du Sud.
- en faisant pour ce dernier l'exception pour Madagascar, du fait
de données insuffisantes - et définitivement pour le Brésil, Zélande
dont le 1^{er} peuplement s'est fait à l'époque trop rapprochée
de la récente colonisation par les européens - pour qu'il y ait
véritablement matière à l'enquête archéologique ^{historique} ^{un} sans habituel
du terme "..."

1/6/74 - 4/7/83

NB

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 171

D 354 - 2nd

*

D'autant que cette période est non seulement récente mais aussi positionnée des le temps de l'égarement précis et logique, à 1 moment sensible de l'évolution de l'eh, à savoir son accession au niveau S. Supers, au niveau "moderne" et de des conditions très discrites qui d'une part laissent entrevoir des vérités insurpassables sur la réalité de la Vie mais, d'autre part, met en rapport les résultats locaux de cette accession au niveau S. Supers - moderne - avec les conditions d'existence des eh contemporains - du moins celles de la majorité d'entre eux - des conditions d'existence qualitatives de modernes et qui sont celles des chercheurs archéologiques à peu près ts, encore actuellement, d'origine européenne, occidentale, + ou - latine - des conditions d'existence en rapport constant, utilitaires, avec leur composante culturelle, technol. Le sujet est complexe et ne saurait se prêter la simplification et très mal la schématisation qu'on tente, ici, de lui donner. Son caractère sensible et les responsabilités que la plupart des chercheurs scientifiques ressentant vis à vis du même problème avec lequel ils ont des contacts intenses ~~ont~~ obligent ces chercheurs à éviter son évocation trop posée pouvant conduire à des interprétations "dangereuses" que seuls, les spécialistes peuvent éviter. etc.

à p précédente

1/5/64 - 1/1/78

206

p 181.

MB

D 358 - 251

appendices

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

- a) En ce qui concerne la très récente occupation des îles du Pacifique, les vech sont complexes et font intervenir des analyses de ce type : linguistiques, culturelles, génétique, anthropologiques dont l'efficacité est liée à l'objectivité de + qd - des vech. entièrement occidentales. L'après la définition habituelle de la démarche scientifique, l'objectivité paléontologique semble pouvoir valoir, d'autant que les autochtones culturellement isolés malgré leur répartition de très nombreuses îles ont pu garder une indépendance certaine vis à vis des civilisations étrangères auxquelles appartiennent les archéologues.
- b) La documentation consultée pour l'association du peuplement originel de l'Australie et de la Tasmanie* mentionne l'évidente implication de la Pén. Hétéro de l'Asie. val. 1 - UNESCO - chap. 1
démarche archéologique vis à vis des conditions d'existence contemporaines, mais si on peut parler, pour les de détermination subjective - rigide - de la domaine spécifique de l'archéologie, on doit reconnaître à celle-ci une caractéristique incontestablement >>> car elle révèle l'utilité directe de l'archéologie de la fonctionnement collectif contemporain ; cette implication archéologique de la logique du Monde contemporain consiste, en effet, à mettre en évidence la valeur de la minorité aborigène actuelle occultant du peuplement originel en soulignant les détails de leur haut niveau culturel passé vis à vis de celui des ancêtres des colonisateurs actuels - et à montrer, ainsi, l'importance de la structure sociale de l'Australie contemporaine en les introduisant de la seul domaine de fonctionnement collectif auquel ils ont accès : la culture permettant ainsi de compenser, en partie, leur absence de rôle de l'économie sinon de la politique actuelle et empêcher ainsi leur disparition - tout en soulignant l'absence de règles culturelles locales de la société contemporaine australienne.
Pén. 1 et 2 classes, l'exemple des Américains

1/6/46 - 5/1/48

no 6

p 171 -

NA
D 352. 253.

appendice C

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

c) La démarche archéologique vis à vis du peuplement originel des Amériques présente d'évidentes particularités ; et l'on doit distinguer les territoires et régions politiques du Nord de ceux du Sud - Mexique compris. On restera succinct - voire "brutal" - sans perdre de vue le caractère pratique des présentes considérations.

• En Am. du Nord, il s'agit de rechercher pour les élucider, les traces d'un peuplement qui ne participe pas.

• à la définition collective de l'existence et contemporaine Nord Américaine et à celle du rapport de ce type d'existence avec le notion de "progress" définition intriquée de l'artificialité - surtout aux USA, voire en Canada.

On a eu, en effet, le type de progrès manifesté par les aborigènes Américains - surtout au Nord - vis à vis de l'artefact, l'orientation nationale de leur relation avec les autres. D'autant que, compte tenu de cette orientation nationale, quasi dépourvue d'éléments ethniques susceptibles de laisser des traces indiscutables, les documents archéologiques sont incertains prout et de nombreuses interprétations divergentes malgré l'intervention d'une approche de méthodes d'analyses modernes et sophistiquées.

Par ailleurs, les chercheurs archéologiques concernés par ce 1^{er} peuplement N. Américain ont une psychologie bavarde par leur origine ethnique occidentale, européenne, ^{germanique} ou ^{Anglo-Saxonne}, voire, exclusivement, ^{au Nord} l'Allemand, voire l'Américain. C'est la précession à son importance - c'est celle qui a favorisé la seconde vague de colonisation qui a eut l'honneur d'arriver et d'occuper et d'imposer quel que soit les territoires où étaient installés les peuples issus de la 1^{ère} migration. Cette éventuelle culpabilité inconsciente, la rend inévitable au rapport.

4/6/74 - 5/1/75

NB

appendices (

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/46

n°6

p 174.

D 352 - 255

+ l'ancien, ancestral
+ antérieures cultures primitives et néanmoins réhabilitées, celles et des analyses scientifiques

+ et le devenir de celle moderne omniprésente avec à des interrogations de + en + importantes

cette est formée et détermine la composition subjective approfondie de la démarche archéologique concernant au delà de son rationalité calibratoire. Ainsi, pour l'Am du N, ce n'est pas le service de la démarche archéologique qui est en cause, mais l'intérêt pour le type de connaissances susceptibles de résulter de cette démarche, ce genre de connaissance n'ayant pas d'existence universelle de la participation au "processus" et "tel qu'il est défini pour la civilisation ^{Germanique} Nouvelle - Anglesaxonne et Italo Foe - intriquée des traditions concert et/ou isolées.

En ce qui concerne l'Am du Sud et le Mexique, la situation est assez différente malgré la structure calibratoire. Outre la nature assez spécifique de la contemporanéité et qui s'inspire de la rationalité scientifique de la plus récente, des documents archéologiques - ^{au sens} beaucoup évolués du domaine culturel ^{spécifiquement} occidental*, la cause principale de cette est l'origine ethnique et religieuse des colonisateurs : les peuples ibères - Espagnols et Portugais - de religion catholique - et d'obédience romano-latine

La motivation aussi étroit : les catholiques ibères étaient mis en face de ce qu'ils considéraient comme les Angles ^{Germaniques et Italiens} Saxons ne voulant que les tories, les libéraux et le mieux vivre.

Mais les ibères catholiques commencent avec eux la "volonté" de convertir, qui mène de manière "mécanique" au respect de la personne et - là où les Angles ^{pragmatique absolue} Saxons, protestants, manifestent inefficacité ^{ou non} ^{après} ^{vis à vis}

4/6/44 - 5/1/48

n°6

p 77

vis à vis

NB
D 354 - 257

approuvés

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27110146

non seulement la psychologie des 1900 occupants mais aussi, après
toute leur orientation religieuse, vis à vis de la notion m de conscience
religieuse.

Le résultat a été que, en Am du S, la part de richesse assez
rapidement saturée et étroite, il est resté 1 psychologie colonisatrice
suffisamment chaleureuse pour s'associer en partie aux 1900 occupants
et former la base du peuplement moderne. Cette situation
se reflète + tout de la psychologie des sciences susceptible d'être
intéressée par l'archéologie en Amérique du Sud, du fait, généralement,
qu'ils ont 1 origine sud Américaine. Tout ça + indubitablement 1 beau catholique.
Prem. de certains pays d'Am. du Sud, chez natifs issus des peuples originaux
sont parvenus ^{démocratiquement} ceux postés les + élevés de la hiérarchie sociale.

Ainsi, pour l'Am. du Sud, l'intérêt des archéologues sera + important, +
sincère, pour 1 richesse objective ^{copieuse} indispensable ^{équivalente} à ce qui
rend leur résultat + intéressant pour 1 problème, davantage fiable, cet
intérêt pour le résultat obtenu par leur démarche étant + fort.

Bien entendu, 1 telle position - et cette psychologie "latente" - peuvent mener
à des excès; mais, s'ils se produisent, ils sont inmanquablement neutralisés,
marginés, par l'absence de consensus et les critiques des autres chercheurs
concernés par l'Am. du Sud.

L'exploitation de la documentation collective

Prem. Hist de l'Hum. - Unesco - vol 1

à montrer que lorsque la subjectivité latente poursuit l'équilibre de l'hypothèse
scientif. le résultat est 1 efficacité remarquable, m en ce qui concerne
les conditions de peuplement du continent Nord qui ^{ont} été ~~les~~ ^{scoré}, du peuplement

1/6/44 - 5/1/48

NB
D 352 - 252

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

n° 6

p 171

du continent sud, d'intermédiaire avec le point de départ et avec
les conditions imposées à celui-ci pour le début du peuplement
de l'ensemble des 2 continents.

Prem^{ier} ^{constituit} les qui a ^{constitue} ces peuples à prendre comme net de et source des
présentes interprétations partant les tex. sur le sujet et l'élaboration d'origine
Américano-latine.

Bum² : José Luis Lorenzo - ^{Unesco} chef de l'Hist. de l'Hum. vol 1

non seulement pour l'Am. du Sud mais aussi, pour la forte proportion
des données et l'essentiel des incertitudes devant présider à l'écriture
des vers migrants.

Ces considérations s'ajoutent à des celles émises comme sont l'archéologie
- à cette différence que leur ^{caractère} spécifique critique est justifiée par la
spécificité du secteur archéologique concerné: la dernière diffusion
en disant la formulation de son niveau exclusif S. Supérieur, comme
à la définition de l'ich "moderne".

Prem: Amm

Z 4346 - 452

1/6/46 - 6/1/48

no 6

p 471

NE
D 352 - 252 - 281

appendices

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

On produira, enfin, ci-après 2 observations, générées par la consultation de la doc collective à propos de l'évolution physiologique et, notamment, de la croissance de l'effusion - remarques que l'on retrouvera, éventuellement, + bas avec des développements $\neq$.

Il s'agit d'1 obs A) Le rôle de la culture initiatrice de la culture de groupes au cours de l'évolution et

Il s'agit d'1 obs préalable au traitement d'1 sujet que l'on retrouvera nécessairement lorsqu'il faudra effectuer 1 synthèse entre l'évolution physiologique et la logique mécanique de l'évolution de l'artefact

Le rôle spécifique apparaît de la mesure au la notion de culture.

connaissances collectives transmissibles - est lié à la ^{1ère} entre individus d'âges $\neq$

Bien. Tenant cpte probablement du dimorphisme sexuel

associée à l'instinct d'espèce et à la reconnaissance, animale, d'1 "confusion" entre la survie individuelle et celle du groupe.

En effet, c'est l'eff. les conséquences de cette ^{commencement} identité d'intérêts - base logique de la notion de société et la rationalité commerciale élémentaire - passe par l'artefact dont le moment n'entre pas de la logique des modalités unimodales de la relation - adaptative - de l'individu avec son contexte. Chez les ab, il faut apprendre par l'enseignement des notions qui ne peuvent être acquises directement par l'expérience individuelle que celle-ci soient acquies ou non par les adultes.

Le sujet a été évoqué par l'archéologue d'Afrique chinoise

• Verit

Bien: Li Jen de la Histoire de l'Humanité - volume 1 et 2.

qui faisait remarquer que de telles nécessités ^{1ère} à partir d'1 base élémentaire

7/6/44 - 6/7/48

n°6

p 171.

NB
D 35% - ~~35~~ 28%

appendices C

JEAN BOON
L'AFRICAIN 27/10/46

constituaient les premières d'organisation + sophistiquée vers la
notion de famille de leur niveau de société.

Prem: ce qui donne l'occasion de rappeler l'influence de (l'orientation
psychol) ^{l'unique} l'origine ethnique de les modalités de la démarche archéologique.
Celle origine orientale du chercheur de ce domaine scientifique - l'archéologie
structurée par l'objectivité occidentale, permet en essence l'efficacité
de la subjectivité et révèle ^{au possible} son efficacité rationnelle - lui où les
occidentaux se méfient aprioristiquement de telles choses: dont ils viennent
mal l'utilité rationnelle et les conséquences logiques, etc. - et + h.

On peut m, considérer que l'1 des facteurs - élément naturel existant
que l'un occasionnel - de l'évaluation du rapport rationnel avec
l'artificiel a été la transmission ou l'indivision de connaissances
existant collectivement - au qd des aspects individuels et de leur
généralisation par la com.

Prem: Ce qui révèle l'influence de l'artificiel de la com ^{spécifiquement et}
est l'association consciente et "distancée" - est impliquant
l'artificiel - de l'individualisme qu'on essaie de l'él. avec 1 type
d'intérêt collectif n'appartenant pas aux évidences - aux évidences communes.

3) Le couloir Equateur - chaîne montagneuse des Andes.

On a suggéré + h qu'elle constitue 1 singularité éco climatique de
m type que celle qui associe l'Equateur et le Grand Rift Africain, berceau
de l'humanité. On a aussi évoqué, à plusieurs reprises, la logique
élémentaire ^{selon} laquelle l'Equateur, bien le + éloigné des effets des
glaciations ^{est la région} planétaires, lui + favorable au développement de l'évaluation

1/6/44 - 6/1/48

n°6

p 141

HB appendices
D 254 - 257 - 265

JEAN BODIN
L'AFRICAIN 27/10/48

d'1 espèce particulière, celle - au 1 de celles - dont aurait
impérativement besoin la causalité vitale pour respecter - sans
finalisme son logique spécifique - à savoir l'Espèce Humaine et sa
capacité à manier l'accident au travers de l'arbitraire.

On peut suggérer, explicitement, que cet ensemble d'éléments logiques
associe la causalité vitale à la notion de singularité geo-climatique
avec le versant extérieur - Andes
équatorial de plus jeunes îles - mécaniques - en favorisant en
Am. du Sud, l'apparition des civilisations - Aztèques, Incas, Mayas
etc - de m type que celles de l'Égypte et du pourtour Méditerranéen
dont la Grèce, celles d'Asie Mineure - voire celles de Chine au
d'Inde - à propos on n'a encore réussi à produire aucune
supposition spécifiquement probante quant à leur lieu d'apparition.
Prem: et, éventuellement l'Égypte en quasi contact avec le
singularité du Golfe Africain

Car, finalement, 1 des points principaux qui distingue ^{les} Amérindiens
du Nord de ceux du Sud - pourtant de m origine - c'est le
recouvrement au Sud des Aztèques, Incas, Mayas déjà existants
et dont les civilisations évoluent vers le maïs au lieu de l'arbitraire
alors que les peuples du Nord qui maîtrisent ^{pour} parfaitement la
sophistication de l'arbitraire au point de se passer des machines lithiques,
ayant stabilisé leur relation avec la réalité de des modalités principalement
associés au Monde Vivant

Prem: et notes diverses à propos du rapport du processus vital avec
le hasard, l'accident, l'entropie et leur question pseudo scientifique